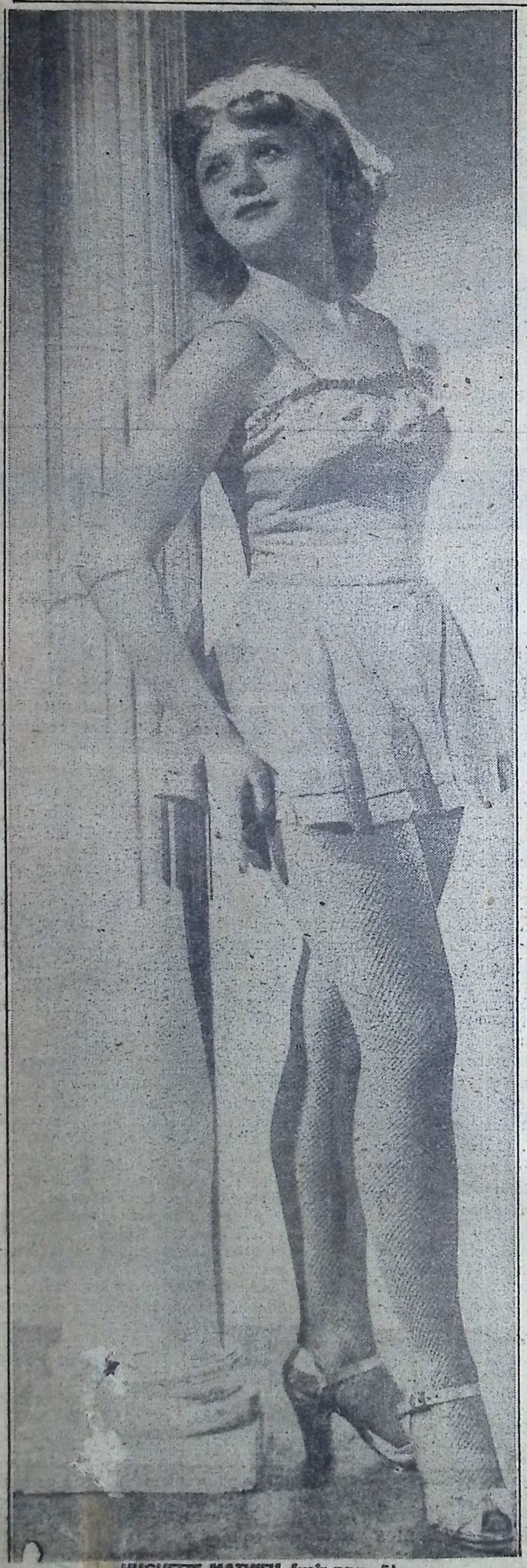
Radiomonde

VOL. XIV — No 16 | MONTREAL, 22 MARS 1952 | 10 CENTS



HUGUETTE MATHIEU (voir page 5)

TELEVISION, ROYAUME DES JEUNES

(Voir page 5)

MISS CINÉMA VA FAIRE SES DÉBUTS À LA RADIO

(Voir page 3)

LE TABOU EST EN FETE, le dimanche après-midi, parce que ses artistes le sont! Louise DAMOS joue le piano, pendant que Christianne RANGER, Fernand GIGNAC et Renée GIRARD entonnent quelques refrains à succès. Le spectacle de cette nouvelle boîte est à ne pas manquer. Guy HOFFMAN y est notamment une vraie révélation. Mais l'âme du spectacle, celui qui travaille dans l'ombre mais à qui revient une large part de félicitations, c'est André Roche. Bravo, André!

Radiomonde

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration : 425 rue Guy
Montréal — WIlbank 3072

MEMBRE DE L'

10c le numéro — $3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa.

Radio-Canada se transforme peut-être en encan public ?

IL Y A LONGTEMPS que nous n'avons pas discuté de la Société Radio-Canada. Cela ne signifie pas que tout y est parfait. Voici que Radio-Collège nous force la main.

Cette institution dans une institution — faite de soi-contents — ne se sent plus liée par les règlements mêmes de la radiodiffusion nationale. Elle se prend à émettre des "spots" — au frais des corvéables. Or, en principe, la Société n'accepte pas les annonces-éclairs.

Radio-Collège ne se soucie pas des principes... pas plus qu'il ne prête attention aux goûts des auditeurs. Ce qui anime notre colère est ceci: de quel droit Radio-Collège se réclame-t-il pour faire la réclame des ouvrages de certains de ses affidés?

Vous avez entendu comme nous la publicité commerciale servie à un de ses directeurs? Ce monsieur — pédagogue à peine sorti de son pupitre de pion — a prononcé quelques causeries, dont la documentation sent la recherche dans les encyclopédies et dictionnaires. Il s'est jugé d'une science éminente et s'est tapé sur l'épaule. On se lasse de se taper soi-même; on estime qu'il faut taper le public. C'est ce que notre homme s'est dit.

Il reçoit une belle rémunération pour dire ses propos de grande intelligence enveloppant ses extraits d'auteurs; pourquoi ne pas capitaliser sur eux? C'est l'enfance de l'art, n'est-ce pas? Et c'est ainsi qu'à la suite de "broadcasts" dits d'intelligentsia le Taxé entend à peu prés ceci: "Monsieur X.. , que vous venez d'entendre, a réuni en un volume ses conférences. Qui désire cet ouvrage n'a qu'à s'adresser à Monsieur X .., au soin de la Société Radio-Canada, rue Dorchester (ouest) en envoyant un chèque ou mandat-poste au chiffre de $1.75 pour le recevoir par retour du courrier".

EN résumé, voici un monsieur qui est grassement payé de nos fonds, pour faire une besogne à sa fantaisie — qui a bureau dans un édifice de notre propriété — qui a un service de secrétaires et sténos à nos frais — qui a l'avantage d'une publicité que personne autre que lui ne pourrait obtenir, toujours à nos dépens — et à qui Radio-Collège attribue un comptoir de vente, que nul autre auteur ne pourrait avoir à prix d'or. Est-ce que Radio-Canada devient un service de manutention?

Vous ne trouvez pas que "ça pousse"?

René-O. BOIVIN

Vous souvenez-vous il y a dix ans dans RADIOMONDE

LES TROIS X posent une question: "Les Festivals de Montréal annoncent pour le premier avril: Roméo et Juliette de Gounod. Cela devient une habitude. Lorsque Wilfrid Pelletier vint diriger un opéra au Loew's, il y a de nombreuses années, avec des artistes du Metropolitan, ce fut: "Roméo et Juliette". Sommes-nous abonnés à cet opéra, jusqu'à la fin de notre existence musicale?" (Les TROIS X sont depuis longtemps disparus et pourtant: "Roméo et Juliette" continuent de commettre le suicide!...)

Jean Desprez fait l'auto-critique de sa pièce "Les Amants de Mayerling". Elle n'a pas — ou il n'a pas aimé la critique officielle. Jean Desprez avoue que "ce n'est pas un chef-d'oeuvre" et que "sa pièce avait besoin d'être défendue". Puis elle — ou il — ajoute: "Jamais couple ne fut mieux assorti sur la scène. Faites-moi défiler tout ce qu'il peut y avoir de comédiens et de comédiennes actuellement en Amérique et de nouveau je choisirais Mimi d'Estée et Jacques Auger. Qu'est-ce que ça peut faire s'ils n'ont pas su plaire à monsieur Tartempion, du moment que je les ai aimés, moi, et que le public les a adorés". (Pauvre monsieur Tartempion qui a payé ses billets...)

LE SOUFFLEUR écrivait: "La rumeur a maintes fois circulé que si Pinza n'a pas rempli l'un de ses engagements, l'an dernier, à Montréal, c'est qu'il craignait de mettre les pieds en territoire britannique... Les Etats-Unis étaient neutres et toléraient sa présence mais maintenant, à moins que le grand chanteur puisse faire amende honorable, il est peu probable qu'on facilite ses déplacements en territoire américain" (Pourquoi aurait-il tenu à se déplacer?)... Une photographie montre Albert Duquesne racontant une historiette aux interprètes d'Un homme et son péché... (Probablement un de ses "contes")

L'ARCHIVISTE

« o-o-o-o-oh! JEAN COUTU! »

Le Baluchon de ROB

L'EXPOSITION de l'Electricité, au Palais du Commerce, a été un enchantement et un désenchantement à la fois. Les curieux ont été ravis de voir pour la première fois les accomplissements (pourtant bien primitifs) de la Télévision.

Ils ont, cependant, sursauté à la révélation des prix de vente des récepteurs, ceux-ci exigeant une dépense d'au moins $450.00 ne comprenant pas le coût de l'antenne — environ $200. C'est là, au total, une assez forte note à régler, d'autant que le video, dans ses débuts ne fonctionnera qu'une heure par jour. Bien des gens, disposés à acquérir un poste, se sont ravisés avant de vider leur compte de banque. Jusqu'à présent, le nouveau mode de distraction ne s'avère pas pratique. De même pour les artistes, il ne parait pas profitable.

LES TAUX

J'ai sous les yeux le code de TvA: « of Fair Practice », — soit l'échelle des cachets minima établie aux Etats-Unis. Si on le lit bien, on constatera que la TV n'apporte pas la fortune à ses interprètes. Ce code a été établi le 17 novembre 1950. Il a été appliqué le 8 décembre de la même année et devait demeurer valide jusqu'au 30 novembre, 1952. On me dit que, depuis, les taux ont été augmentés par 20 pour cent; de ça, je n'ai pas obtenu confirmation. Même si cela était, ce ne serait pas encore le Pactole. Voyons donc ces chiffres:

Pour les comédiens, qui ont plus de cinq répliques à dire: « 15 minutes: $70.00, cinq heures de répétition; 30 minutes: $125.00, douze heures de répétition; 60 minutes: $170.00, vingt-deux heures de répétition.»

Pour les programmes à suivre: romans-fleuve etc: une fois la semaine (15 m.) $70.00 cinq heures de répétition; 2 fois: $130. (9 h. d. r.); 3 fois: $180.00 (14 h. r.) 4 fois $220.00 (19 h. r.); 5 fois: $250.00 (24 h. r.); $5.00 par heure de répétition supplémentaire.

Même genre de programmes, mais de 16 à 30 minutes: Une fois la semaine: $125. (12 h. r.); 2 fois: $220. (19 h. r.); 3 fois: $250. (26 h. r.); 4 fois: $275. (33 h. r.; 5 fois: $300. (40 h. r.). $5.00 par répétition supplémentaire.

Même genre de programme, mais de 31 à 60 minutes: Une fois la semaine: $17. (22 h. r.); 2 fois: $230. (28 h. r.); $290. — 3 fois, — (32 h. r.); 4 fois: $245. (40 h. r.); 5 fois, $400. (40 h. r.). $5.00 par répétition supplémentaire.

COMMERCIAUX

Maintenant voici les tarifs pour les « commerciaux » comme on désigne les textes publicitaires et dont le nom véritable est « réclame»: pour chaque aboyage, l'annonceur ou le comédien recevra: par programme de 15 minutes ou moins: $60.00 (3 h. r.); de 16 à 30 m.: $75.00 (4 h. r.); de 31 à 60 m.: $90.00 (5 h. r.); s'il y a moins de 5 lignes à dire: 15 m.: $50.00, (4 h. r.); 30 m.: $62.50 (6 h. r.); 60 m.: $75.00 (9 h. r.).

Il y a, ici, une distinction à faire. Si l'annonceur — ou le comédien — n'apparaît pas devant l'iconoscope, les tarifs sont différents: (plus de dix lignes) 15 m.: $50.00, (3 h. r.) 30 m.: $90.00 (4 h. r.); 60 m. $125.00 (6 h. r.). (Moins de 10 lignes) 15 m.: $50.00 (2 h. r.); 30 m. $62.50; 60 m. $75.00.

PLUSIEURS PROGRAMMES

S'il arrive que ces réclames se répètent, les cachets diminuent. A deux fois par semaine, l'intéressé encaisse: 1 cachet ¾; 3 fois: 2 cachets ¼; 4 fois: 2 cachets ¾; 5 fois: 3 cachets.

Les solos dans les choeurs obtiennent les cachets des comédiens. Ce qui nous amène à considérer un autre aspect de ce mécanisme économique. A la radio, il n'était pas question de danseurs ou danseuses. A la Télévision, ceux-ci prennent leur part et ont un tarif précis. Nous en reparlerons plus tard.

Pour l'instant, occupons-nous des chanteurs d'ensemble. Voici leurs taux: (Devant l'iconoscope ou non) 15 m.: $45.00 (4 h. r.); 30 m. $60.00 (6 h. r.); 60 m. $75.00 (10 h. r.). Répétition supplémentaire: $3.50.

Plusieurs programmes de la même source par semaine: 2 fois: 1 cachet ¾; 3 fois: 2 cachets ¼; 4 fois: 2 cachets ¾; 5 fois: 3 cachets.

LES PERSONNES qui ne connaissent pas le métier pourront estimer que ce sont là des rémunérations larges. Plus loin, quand elles connaîtront les ennuis du métier, elles considèreront que ce n'est pas très rémunérateur.

Miss Cinéma va faire ses débuts à la radio

Un nouveau programme est maintenant sur les ondes de nos postes radiophoniques de province. Dans quelques semaines les Montréalais pourront l'écouter. Ce programme commandité par Colgate-Palmolive réunit les deux espoirs du cinéma canadien. Le jeune premier idéal, Jean Coutu, dont le talent et la mâle prestance devant la camera sont incontestables. Jacqueline Gilbert, Miss Cinéma 1950, reconnue comme la jeune première idéale, sera sa partenaire.

Chacun de nous sait que mademoiselle Gilbert, en plus d'avoir fait un séjour de plusieurs mois à Paris pour parfaire son éducation artistique, a travaillé dans l'ombre depuis son retour au pays. Maintenant elle est prête à affronter non seulement la camera mais également le micro. Plusieurs réalisateurs de nos ondes croient qu'elle sera la future étoile radiophonique de l'année 52-53. Sa diction impeccable, son talent et sa modestie en feront rapidement l'artiste la plus recherchée par les scripteurs et les réalisateurs.

La Tv à l'oeil sur elle depuis plusieurs mois, et déjà certains réalisateurs l'ont secrètement « distribuée » pour les premiers programmes de théâtre télévisé.

Jean Coutu vient, lui, de s'affirmer non seulement comme un excellent metteur en scène avec Fédérigo mais comme un artiste de l'écran des plus prometteur par l'interprétation de son rôle dans « Le Rossignol et les Cloches ». Déjà Hollywood tente de nous le ravir mais avec ce nouveau contrat que vient de lui signer Palmolive nous sommes assurés qu'il demeurera encore longtemps parmi nous.

IL N'Y A PAS QUE LES PIGEONS QUI ONT DES AILES. Car Paul L'ANGLAIS en a aussi. Il y a quelques heures à peine, le fameux réalisateur montréalais empruntait deux ailes de la BOAC pour se rendre, en voyage d'affaires, à Londres, Paris, Bruxelles, Hanovre et Berlin. L'Anglais sera de retour au Canada le 1er avril. Par coïncidence, l'avion qui transportait Paul L'Anglais avait aussi à son bord le chanteur français Andrex. On apprend, en dernière heure, que, tout le long du parcours, Andrex a chanté des réalisations, et que Paul L'Anglais a réalisé des chansons!

Le couronnement de Miss Radio 1952 aura lieu le 26 avril au Théâtre St-Denis

Le Gala de Bienfaisance des Artistes sera organisé par l'Union des Artistes Lyriques et dramatiques, en collaboration avec Radiomonde et France-Film. — Huguette Oligny choisit ses dames d'honneur. — Un spectacle sans précédent.

La chose est maintenant définitivement décidée, le couronnement de Miss Radio 1952 (Huguette Oligny) se fera en grandes pompes, le 26 avril, au théâtre St-Denis, que la Compagnie France-Film prête gracieusement à l'Union des Artistes de la Radio et à Radiomonde pour l'occasion.

Naturellement, tous les détails du fameux spectacle annuel n'ont pas encore été mis en ordre pour publication, mais les faits fondamentaux suivants du Gala peuvent être annoncés aujourd'hui. Durant les semaines subséquentes, Radiomonde complètera l'information sur tout l'événement.

LE COURONNEMENT DE MISS RADIO AURA LIEU LE SAMEDI SOIR, 26 AVRIL, DANS LA SPACIEUSE SALLE DU THEATRE ST-DENIS, MISE GRACIEUSEMENT A LA DISPOSITION DES ORGANISATEURS PAR LA COMPAGNIE FRANCE-FILM.

Encore cette année, l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques dirigera le Gala de Bienfaisance, avec le concours de Radiomonde et de France-Film.

UNE GRANDE RECEPTION OFFICIELLE SUIVRA LE SPECTACLE DANS UN HOTEL DE MONTREAL, DONT NOUS ANNONCERONS LE NOM LA SEMAINE PROCHAINE.

Tous les admirateurs d'Huguette Oligny et le grand public en général pourront assister au Gala du théâtre St-Denis comme à la réception qui suivra en payant la cotisation dont le montant sera annoncé la semaine prochaine. L'habit ne sera **PAS DE RIGUEUR** pour le Gala du St-Denis mais le **SERA** pour la réception qui suivra.

LES BILLETS POUR LES DEUX EVENEMENTS NE SERONT MIS EN VENTE QUE LE 31 MARS. NOUS DONNERONS LA SEMAINE PROCHAINE LES PRECISIONS A CE SUJET: OU ET QUI APPELER.

Comme par les années passées, les trophées Laflèche seront décernés, au théâtre St-Denis, aux plus méritants (tels que choisis par les réalisateurs de la radio) de 14 différentes sections du monde de nos ondes : Artistes, musiciens, techniciens, scripteurs, réalisateurs, etc. Les médailles d'or de Radiomonde aux vainqueurs des concours tenus pendant l'hiver, dans ces pages, seront aussi décernées sur la scène du théâtre St-Denis.

NOUS NE POUVONS PAS DONNER DE NOMS POUR LE MOMENT, MAIS IL EST DEJA ENTENDU QUE BON NOMBRE DE PERSONNALITES DES DOMAINES POLITIQUES, ARTISTIQUES ET CIVIQUES SERONT PRESENTES AU GALA.

Il est déjà entendu, (et on se prépare en conséquence) que le Gala de Bienfaisance de cette année, marqué par le couronnement de Miss Radio 1952, dépassera en splendeur tout ce qui s'est fait jusqu'ici. Le théâtre St-Denis se prêtera d'excellente façon au coloris du spectacle qu'on entend donner et l'enthousiasme des organisateurs semble, ce printemps, avoir encore des proportions plus vastes que jamais.

HUGUETTE OLIGNY, MISS RADIO 1952, A CHOISI SES DAMES, DEMOISELLES ET MESSIEURS D'HONNEUR. FRED BARRY ET MARTHE THIERY, DEUX DES ARTISTES LES PLUS AIMES DE NOS ONDES, ONT REÇU LES PREMIERS HONNEURS. FRED BARRY ACCOMPAGNERA PERSONNELLEMENT LA REINE A SON COURONNEMENT ET MARTHE THIERY SERA DAME D'HONNEUR. LES DEMOISELLES D'HONNEUR SERONT CHARLOTTE BOISJOLI, ET CONSTANCE LAMBERT. LES GARÇONS D'HONNEUR: JEAN-PAUL NOLET ET DORIS LUSSIER.

Naturellement, et encore plus que par les années passées, les artistes les plus en vedette sur nos ondes et sur nos rampes ont promis le concours de leur talent personnel au fameux gala de ce printemps et Juliette Huot, qui a charge du programme de la soirée, nous communiquera la liste définitive et officielle que nous publierons la semaine prochaine dans ces mêmes pages.

QUE LES AUDITEURS DE NOS ONDES ET ADMIRATEURS DE NOS ARTISTES SE LE RAPPELLENT . . . ILS SERONT TOUS BIENVENUS A ASSISTER AU GALA DE BIENFAISANCE DU 26 AVRIL, ET AU COURONNEMENT DE MISS RADIO 1952, COMME ILS LE SERONT AUSSI A LA GRANDE RECEPTION QUI SUIVRA, DANS UN HOTEL DE MONTREAL. RAPPELONS-LE AUSSI : TOUS LES FONDS DU GALA ET DU COURONNEMENT SERONT VERSES AU FONDS DE SECOURS DES ARTISTES.

JACQUELINE GILBERT (Miss Cinéma)

LA BIBLE VOUS PARLE...

Et Pharaon dit à *Joseph:* "Puisque Dieu t'a fait connaître toutes ces choses, il n'y a personne qui soit aussi intelligent et sage que toi. C'est toi qui gouverneras ma maison." (Genèse 41, 39-40)

(Texte choisi par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE)

A BOUT PORTANT

LA "BLAGUE DE L'ANNEE" est celle qui a coûté à André Robert son emploi au poste CKAC. André est chargé de préparer un bulletin de nouvelles fort matinal et il refait à cette occasion les dernières nouvelles de la veille, pour ensuite remettre son texte à l'annonceur de service. Or, un jour de la semaine dernière, un peu lent à se tirer du lit, il arrive au poste en vitesse et a juste le temps de prendre le texte laissé par les rédacteurs du soir. Il le remet à l'annonceur et pousse un soupir de soulagement.

Mais, oh horreur, deux rédacteurs de l'équipe du soir (deux journalistes bien connus dans le monde sportif) ont voulu jouer un tour à André. Ils ont préparé un bulletin fantaisiste. On y dit que le combat Robinson-Olson n'aura pas lieu parce qu'on a retrouvé les médailles de Jim Thorpe, le fameux athlète indien du début du siècle, grâce à la perspicacité d'un chronométreur de la Commission athlétique de Montréal, tandis que André Robert devient publiciste du Forum, en remplacement de Camil DesRoches, qui a accepté le poste de pilote des Bisons de Buffalo. Dans le domaine international, même veine. M. Pinay a rappelé en France André Roche, pour lui confier un portefeuille, etc.

Le plus amusant, c'est que l'annonceur n'y a vu que du feu et a tout lu avec ingénuité, sans se douter de rien. Résultat, tout le monde s'est amusé, sauf les directeurs du poste, qui ont donné à Robert un avis de quinze jours. Cette galéjade a des effets à répétition, puisqu'on peut sourire encore une fois en songeant que André Robert est puni à cause d'un texte qu'il n'a pas écrit et qu'il n'a pas lu. André a bien ri et en veut tellement peu aux deux loustics du monde sportif avec des minuscules, qu'il a accepté la direction éditoriale du Monde Sportif avec des majuscules.

Le meilleur coup porté dans la querelle radiophonique Jacques Normand-Henri Poulin est sans doute l'ineffable "Il poète plus haut que le culte". A tout événement, le bruit a couru, la semaine dernière, que Poulin s'était fait "boucher la gueule". Henri a en effet passé quelques jours sans dire un mot. Il était complètement aphone. Mais, en toute justice, précisons que cette extinction de voix dans les grands prix, il l'avait provoquée en chantant trop fort et trop longtemps des chansons de salle de garde.

NOTRE RECENTE ALLUSION à la véritable histoire de Madeleine de Verchères a inspiré, aux auteurs de "Carte Blanche", une audacieuse reconstitution historique qui a dû faire frémir plus d'un vieux bonze. Cette émission s'adresse évidemment de plus en plus aux seules gens d'une rare intelligence. Les illéttrés n'y comprennent rien et les éteignoirs en bavent.

Mais, pour revenir sur le sujet de la brave Madeleine, nous regrettons d'avoir oublié de rappeler le mot historique que citent tous nos manuels officiels et qui donne entièrement raison à notre thèse, adoptée par "Carte Blanche". On raconte en effet que, à l'arrivée de M. de la Monnerie, Madeleine lui a dit: "Je vous rends les armes". Le gentilhomme lui a répondu, toujours suivant le récit officiel: "Elles étaient entre bonnes mains". Et Madeleine reprit (encore la version officielle): "Meilleures que vous ne croyez".

Cette dernière réflexion nous rend perplexes quand nous ne connaissons que la version officielle de l'incident de Verchères. Pourquoi Madeleine a-t-elle insisté ainsi? Par orgueil? Le Sieur de la Monnerie avait toutes les raisons de croire que les armes étaient entre bonnes mains. Il avait les preuves devant lui. Pourquoi, alors, cette mystérieuse allusion? On comprend tout, quand on sait le fin fond de l'histoire. En plus d'être une fille forte et délurée, Madeleine avait le sens de l'humour.

Bravo, Nicole Germain. Notre délicieuse vedette du cinéma s'est tirée glorieusement de la rude épreuve du "Supplice de la Question", à la plus récente émission de "Carte Blanche", à Radio-Canada. Les animateurs de cette émission réussissent ordinairement à mettre en boîte leur supplicié. Plus d'un y ont laissé leur réputation de faconde et de répartie facile. Mais, la brave Nicole a répondu avec une telle aisance et une telle finesse qu'elle a évité toutes les embûches et, sans préparation, s'est montrée aussi intelligente et rusée que ses torquemadas bien armés.

LE PERE MARCEL-MARIE DESMARAIS s'affirme de plus en plus comme l'un des grands artistes de nos ondes. Comme prédicateur, il a l'art de trouver le mot coloré qui frappe l'esprit de ses auditeurs. Il abandonne même parfois la suite de son argumentation pour se donner l'occasion de faire un bon mot. C'est ce que les Américains appellent "to lean backwards". Samedi soir dernier, il a même emprunté au répertoire de Tizoune et Cigarette (Jean Pitou) quand il a parlé de la "ponction Lambert" et de "la pine fort sale".

Dans le domaine du monologue comique, il remporte sans aucun doute la palme, cette année, si l'on s'en tient à l'attention qu'il retient. Il enfonce certainement les monologues que Jean-Pierre Masson a donnés à Radio-Canada l'été dernier. Comme succès, sinon comme invention, il égale même le rating qu'avait autrefois Fridolin.

Il faudra quand même signaler comment la religion a joué un grand rôle dans la saison radiophonique qui s'achève. Il ne fait aucun doute que le programme dramatique le plus audacieux de l'année fut "l'Histoire de Dieu", à CKVL et les postes de son réseau, tandis qu'à l'autre extrémité du tableau, le titre de meilleur comédien revient au Père Desmarais, à Radio-Canada.

Il y a encore des journalistes de la vieille école qui ne veulent pas admettre que la radio a remplacé le journal comme moyen d'information rapide. Le rôle futur du journal consistera à commenter les événements et à documenter le public. En cela, on reviendra au point de départ et la grande presse d'information devra se transformer, qu'elle le veuille ou non.

On en a eu une nouvelle preuve, en fin de semaine. Le "troisième homme" du trio de bandits torontois, Edwin Alonzo Boyd (Alonzo Bois, comme dirait un Français pure-laine) a été capturé vers six heures du matin, samedi. Or, le Petit Journal, qui est un journal du dimanche (voir la mention à ce sujet dans chaque page qui porte sa date d'édition), annonçait à grand éclat que Boyd avait été "vu" dans une grange des environs de Montréal. Pas besoin d'être devin, voyant ou mage pour se rendre compte de la supériorité de l'information de la radio.

LE FRANC-TIREUR

LE FANTOME AU CLAVIER, le populaire programme de CKVL, originait, mercredi dernier, de la demeure de Madame Victor Grégoire, 566 rue Sicard, à Montréal. Quelques amis de madame Grégoire donnèrent leur numéro, tandis que Jacques Normand faisait des blagues, que Billy Monroe faisait des prodiges sur le piano, et que Gilles Pellerin faisait des gaffes! (Entendons-nous: les gaffes de Gilles sont voulues). A l'extrême gauche, c'est l'hôtesse. Au centre, un jeune pianiste, et à sa gauche une dame fort sympathique qui joue du zymballum! Les deux soldats rigides de l'extrême droite sont Gilles Pellerin et Billy Monroe. Ce fut une demi-heure de franche gaieté.

Prix de grande valeur offert à l'émission "Vous Aimerez Magasiner"

Un nouveau programme-concours qui offre des prix de grande valeur, vient de faire son apparition à l'horaire de CKAC. Cette demi-heure diffusée sur les ondes de 1 h. 30 à 2 h. p.m. (lundi au vendredi) porte le titre "VOUS AIMEREZ MAGASINER". Trois animateurs très connus JEANNE QUEMART - MARIO VERDON et BRUNO CYR se partagent la vedette de cette présentation. Ces trois artistes mettent tout leur entrain pour faire de cette émission, un succès quotidien. Ils coopèrent dans la mesure du possible avec les concurrents et concurrentes pour les aider à gagner les prix qui sont offerts à chaque programme. Ils échangent quotidiennement des propos amicaux et renseignent les auditeurs sur les aubaines dont ils peuvent bénéficier chez le commanditaire.

Au cours de ce programme, les animateurs distribuent cinq prix réguliers d'une valeur de $10. chacun. Tout dernièrement ils ont remis un "gros lot" d'une valeur de $1,500. Ce gros lot comprenait plusieurs articles de grande valeur, parmi lesquels on remarquait un poêle électrique, un radio-phono combiné, une lessiveuse, un aspirateur, un ensemble de mallettes, etc. Une vraie fortune pour la gagnante, Madame Raymond Sabourin, 5315, 3e ave Rosemont, à Montréal. Pour gagner le "gros lot" la concurrente doit répondre à trois questions. Si elle en est incapable, elle remporte tout de même un prix de consolation. L'émission "VOUS AIMEREZ MAGASINER", sur les ondes depuis la fin de février seulement, a déjà distribué plus de $2,200. en prix.

Tous peuvent se rendre compte que l'émission "VOUS AIMEREZ MAGASINER" leur offre une excellente occasion de gagner des prix variés, d'une grande valeur et d'une utilité courante. Tous ont intérêt à prendre part au concours qui est ouvert aussi bien aux résidents de l'extérieur qu'à ceux de Montréal. Les règlements de ce concours sont donnés à l'émission de 1 h. 30 à l'antenne de CKAC.

LA BIBLE VOUS PARLE...

Dès qu'il l'eut établi sur sa maison et sur tout ce qu'il avait, Yahweh bénit la maison de l'Egyptien à cause de *Joseph*, et la bénédiction de Yahweh fut sur tout ce qu'il avait. (Genèse 39, 5)

(Texte choisi par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE)

★★★★★★★★★★★★★★★★★★

Toujours du nouveau!

Au Café SAINT-JACQUES

(Situé à l'angle Sainte-Catherine et Saint-Denis)

Tous les MARDIS soirs

Le fameux programme

REINE D'UN SOIR

avec ses nombreux cadeaux dont un voyage à Miami au luxueux "Mt-Royal Tower"

(Les dames et jeunes filles intéressées à participer à ce programme sont priées de communiquer avec le Café SAINT-JACQUES)

Animateur: ROGER GUIL

TOUS LES SOIRS

Dans l'ambiance du "CARNAVAL LOUNGE"

En vedette:

★ NICK BATTISTA *et son ensemble*

★ GABY LA PLANTE *chanteuse de genre*

★ NINO FRANCO *ténor de grande réputation*

★ RAY DES MARAIS *à l'orgue*

Grande Parade de Modes de Pâques

Les mercredis 19, 26 mars, 2 avril — 8 hres P.M.

Avec le concours des principales Maisons de l'Est de la ville — MODES MASCULINES ET FEMININES

PIERRETTE CHAMPOUX, commentatrice.

Pour réservations :

HA. 1633 ou BE. 5996

★★★★★★★★★★★★★★★★★★

LA TÉLÉVISION SERA LE ROYAUME DES JEUNES

Regardez bien la photo de la jeune danseuse que Radiomonde publie en page couverture de son édition de cette semaine.

Le nom de la ballerine est Huguette Mathieu.

N'est-elle pas jolie?... N'a-t-elle pas de belles dents, comme diront les jeunes gens avec un sourire d'ironique signification?

Le nom de la jeune danseuse est HUGUETTE MATHIEU, une Montréalaise, développée (sans jeux de mots) dans notre métropole. Elle est aujourd'hui la toast (ou la crème glacée) de nos clubs. Elle a un superbe talent de l'art de la danse en plus d'être cultivée, charmante et jolie... ce qui ne nuit d'ailleurs pas.

Entendons-nous bien! Huguette Mathieu est aussi connue professionnellement sous le nom de théâtre de Helen Miller. Pourquoi, cette traduction étrange de Huguette Mathieu?...

Naturellement, cela n'est pas l'affaire du journaliste. Huguette a ses raisons à elle et le théâtre aussi. Tant d'artistes préfèrent se présenter professionnellement sous un autre nom. Exemple Gisèle Laflèche qui enchante les masses radiophoniques du continent sous le nom de Gisèle McKENZIE!.... Et toute cette publicité de talent qu'y perd notre province!

Mais enfin aujourd'hui, nous vous présentons Huguette Mathieu (ou Helen Miller, si vous aimez mieux) comme exemple typique de ce que la télévision de demain va demander de la jeunesse de chez nous. Du talent tout d'abord, mais comme assaisonnement au repas de talent, une forte dose de beauté photogénique, de jeunesse remuante, de charme personnel.

Quand nous parlons de la télévision de demain, nous nous éloignons un peu des faits exacts. Il est en effet admis que la télévision entrera directement dans nos foyers vers la fin de l'été prochain: du moins dans ceux du voisinage immédiat de l'île de Montréal soit "ce midi" comme on pourrait dire.

Naturellement, nous ne savons pas encore exactement quel genre de programmes Radio-Canada présentera en premier. I y a tant encore à faire et on est en pleins préparatifs pour donner des spectacles de choix aux premiers milliers d'amateurs du nouvel art.

Mais, admettons que, comme dessert aux premiers repas que la télévision nous servira, il sera très digestif de voir des silhouettes comme celle de Huguette Mathieu alias Helen Miller, et quant à cela de plusieurs autres jeunes Canadiennes de chez nous que la chance et la nature ont voulues racées dans l'art dramatique, dans l'art chérégraphique et en plus de cela très présentables physiquement.

VIVE ROSEMONT

Huguette Mathieu a été fournie à nos arts par Rosemont, cette belle section du nord de l'île de Montréal où elle est née.

Malgré son jeune âge, Huguette est déjà considérée comme l'une des meilleures ballerines de nos rampes et ses nombreuses apparitions en public n'ont fait qu'accroître la petite gloire qu'elle a déjà.

Huguette fit ses débuts comme danseuse à l'âge de cinq ans au CPR Club avec Mlle Lois McGlep. Deux ans plus tard, sous la pression de ses admirateurs, Huguette reçoit la permission de ses parents de s'inscrire à l'école des Jeunes Ballerines, que dirige Gabrielle Cyr. Elle y étudie pendant quelques années puis est promue à l'école plus importante encore des Ballets Morenoff.

Elle est sous la direction de Maurice Morenoff depuis cinq ans, et elle se distingue dans la danse à claquettes, le ballet-plat, le ballet sur pointes, les danses de genre, et enfin la danse acrobatique.

Sa première apparition d'importance en public fut faite au Monument National au récital de Gabrielle Cyr. Un peu plus tard, elle fut invitée à Ste-Anne-de-Bellevue où elle enchanta les vétérans par quelques-unes de ses danses.

La Légion Canadienne s'assura de là les services de la jeune Rosemontoise pour des représentations régulières dans les hôpitaux et centres militaires.

Puis, elle eut l'honneur de danser dans un grand spectacle à l'hôtel Mont-Royal et y fit sensation. Vinrent ensuite des programmes spéciaux chez les Latins d'Amérique, et chez plusieurs autres groupes très en vue de Montréal.

Non contente d'être déjà bien connue comme ballerine, la belle Huguette décida d'orner ce premier talent par des connaissances dramatiques. On la vit alors étudier la diction avec Mme Audet, Mme Jean Lajeunesse (Janette Bertrand).

Elle étudie aussi le piano au pensionnat Ste-Catherine, son Alma Mater. Son professeur est Mme Conrad Letendre. Depuis quelque temps, elle étudie aussi la chansonnette française et anglaise avec Léo LeSieur.

Et voilà donc comment Huguette Mathieu, ballerine, pianiste, chanteuse et jolie par-dessus le marché est aujourd'hui une candidate toute trouvée pour la télévision de demain ... ou plutôt de ce midi.

Ne l'admettrez-vous pas avec nous?

THERESE CADORETTE, qui a joué durant sept ans chez Les Compagnons, est revenue, après une absence de trois ans, pour interpréter le rôle d'Olivia, femme de Fédérigo (Jean Cocteau). Les Compagnons présenteront cette pièce pour une sixième semaine à leur théâtre, coin Sherbrooke et Delorimier. Paul Dupuis, Paul Colbert, Georges Groulx, Guy Bélanger, et Jeannine Beaubien sont également de la distribution.

LUCILLE DUMONT est la grande vedette de "QUI AURA LE DERNIER MOT" un quart d'heure de chansonnette à l'antenne de CKAC les mardis et jeudis à 7 h. 45 p.m. Cette artiste chante alors refrains en vogue accompagnée à l'orgue par Germaine Janelle. De plus, Lucille Dumont invite les auditeurs à la participation d'un original concours pour connaître "qui aura le dernier mot".

Le ciel se prononce défavorablement sur la guerre sans merci que se livrent actuellement Jacques NORMAND et Henri POULIN

Vous savez qu'il existe en morale, une loi qui stipule: qu'une guerre peut être déclarée juste, lorsqu'on la livre dans le but de sauvegarder ses droits et qu'il est impossible autrement d'établir une paix qu'on souhaite voir durer; attendu que, de deux maux, il faut choisir le moindre. Je mélange peut-être un peu les énoncés, mais qu'importe. Un fait demeure certain, c'est qu'on n'a pas le droit de chercher noise à son voisin, uniquement dans le but de lui nuire et sans raisons véritables!

Or, il advient que, dans les camps radiophoniques, à l'heure actuelle, deux foudres d'éloquence, également appéciés du public, pour des raisons d'ailleurs... que personne n'a jamais très bien réussi à établir... ont pris position l'un contre l'autre. Les deux fameux chefs de cette lutte sans merci sont: Henri Poulin et Jacques Normand.

DEBUT DES HOSTILITES:

Depuis le début des âges, le motif qui a provoqué un conflit entre deux parties, n'a pas toujours été en fait, que la goutte d'eau faisait déborder le vase. Si l'on en vient à prendre position contre quelqu'un c'est que, depuis longtemps déjà, le feu couvait sous la cendre, qu'il y avait en réserve une haine froide, une rancoeur persistante qui ne demandaient qu'un prétexte pour éclater!

D'après une petite enquête dans les milieux considérés à tort ou à raison comme bien renseignés, il appert que, depuis nombre d'années déjà, Jacques Normand et Henri Poulin, ne se voyaient pas d'un bon oeil.

Jacques, pour sa part, ne pouvait digérer ce poète de la température, qui, chaque soir, détournait de son attention des milliers et des milliers d'admiratrices. C'est ainsi qu'à Saint-Germain-des Prés, elles arrivaient en retard pour le spectacle, encore tout émues de l'audition des roucoulantes nouvelles que leur avait servies leur idole, Henri Poulin. C'était vraiment, pour Jacques, un fait intolérable.

D'autre part, Henri, ne pouvait souffrir le prestige qu'avait auprès des jouvencelles le beau Jacquot, éternel Don Juan malgré lui, puisque, qu'il le veuille ou non, les femmes lui courent après! Ce qui embêtait par-dessus tout Henri, c'était la sveltesse que Jacques conservait malgré les repas copieux arrosés de bon vin qu'il se paie régulièrement .. Alors que lui, au steak grillé, aux légumes à l'eau, et aux massages et exercices à la LeMay, a toutes les peines du monde à se maintenir sans embompoint superflu!

Cette inimitié mutuelle devait tourner au désastre. Car, si Jacques n'est pas poète, c'est en revanche un diable de chansonnier. C'est donc ainsi qu'ayant pris pour sujet, la fièvre aphteuse, il y incorpora un petit couplet sur le dénommé Poulin. Indigné d'un pareil procédé, Henri, qui ne chante pas, mais comme le héros de la fable, siffle bien, rétorqua, le soir même, à son émission, dans des termes persifleurs. Et c'en était fait pour la paix .. relative .. des auditeurs de CKVL.

DEUX CAMPS S'ORGANISENT:

Après cette tension qui se faisait sentir depuis si longtemps, tout Verdun fut soulagé de voir qu'enfin ça éclatait! Adieu la guerre des nerfs, on se battait pour de bon. De part et d'autre, on a donc mobilisé ses énergies.

"J'userai, s'il le faut, de stratégie, a dit Henri". "Et moi j'ai mes petits stratagèmes, a retorqué Jacques, jamais à court d'arguments". "J'ai une technique que ne peut posséder un galopin de son âge, a confié Henri aux copains, qui se sont comportés comme des copains et ont été rapporter la chose à Jacques qui a souri et laissé tomber négligemment: "Ma tactique à moi, pour l'instant, c'est de promener ma chanson aux quatre coins de la province avec le "Fantôme au Clavier" et aussi de la faire connaître à ma boite. Car j'ai une boite, moi, ce que n'a pas ce vénérable vieillard à cheveux blancs". "J'en ai une aussi, mais je la ferme à l'occasion, a ricané Henri .. ça m'a aidé jusqu'à ce jour dans la vie!"

Et tous deux se sont retranchés dans leurs campements. Evidemment, on a bâti rapidement des postes de secours. "Les gars de ma troupe, me soutiendront, a avancé bravement Jacques. "Et moi, même sans besoin, les journalistes ne me lâcheront pas, a souligné avec à propos Henri. Car dans notre métier ça ne se fait pas!"

Et c'est depuis ce jour que le public en entend de toutes les couleurs! Dans ce drôle de conflit, le plus amusant c'est que Pierre Dulude, qui est l'ami des deux parties belligérantes et que le grand patron de CKVL qui respecte également deux des plus grandes gloires de son poste, jouent à la Suisse et restent neutres!

Ce qui fait que les auditeurs se demandent qui va désarmer le premier Et quand la paix sera signé ..

UNE TREVE ..

Mais le Ciel, qui aime bien se mêler des affaires hommes, a prononcé l'anathème contre les deux clans. Et pan! Pour avoir dit du mal de son voisin, Henri Poulin a été atteint de laryngite, la semaine dernière. Plus de voix du tout, non monsieur, et plus d'émissions non plus! "Voilà qui est bien, fait a souligné Jacques, en se frottant les mains de contentement. Mais voilà qu'à son tour, (sa tension étant trop basse et sa généreuse nature étant quelque peu épuisée par tous ces tracas) le médecin l'a expédié dans le Nord pour un repos de quelques jours. Ce qui fait qu'à son retour, il fumera peut-être avec Henri le calumet de paix! Souhaitons-le!

DERNIERE HEURE:

J'avais demandé à Henri et à Jacques de me tenir au courant de l'issue de cette guerre sans merci. Je reçois à l'instant deux dépêches ainsi conçues. L'une m'arrive de Dorion et l'autre d'un endroit bien connu des Laurentides:

"Je suis ébranlé physiquement, mais non vaincu moralement. J'aiguise mes griffes dans le calme et la solitude, et me sens devenir atomiquement plus fort chaque jour. Eclaterai en rentrant! Préviens auditeurs. Quant à Henri, il le saura toujours assez tôt".

signé: Jacques.

et l'autre:

"Je prends actuellement leçons équitation avec Jim le Cow-Boy canadien. Avec ça, j'aime autant dire que Normand va débarquer de sur le Poulin dès mon arrivée. Ne lui en souffle pas mot.—

signé: Henri.

Horreur! Ca recommence.

Huguette.

KIRSTEN FLAGSTAD — GEORGES SAVARIA — DENISE VACHON — GUY PROVOST — GUYLAINE GUY — JULIETTE HUOT — CLEMENT LATOUR —

Nous procédons par ordre chronologique pour vous informer quand il vous sera possible d'entendre ces grandes vedettes.

A l'émission **"HUIT COEURS, UN PIQUE"** jeudi soir (20 mars) à 8 h. 30, les invités seront GUYLAINE GUY - JULIETTE HUOT et CLEMENT LATOUR. Cette demi-heure de fantaisie, musique et chansons, connait chaque semaine un éclatant succès. En plus des invités spéciaux on retrouve Denyse St-Pierre — Claudine Thibaudeau et l'ensemble de Margot Leclerc. Ce programme est diffusé de la scène du théâtre Cartier. Claudine Thibaudeau a la responsabilité des textes et Jeannette Brouillet, celle de la réalisation.

"VOS ETUDIANTS CHEZ NOUS" le programme du samedi, 1 h. 30, toujours à l'antenne de CKAC vous permettra d'entendre le 22 mars, deux brillants artistes de la jeune génération — DENISE VACHON-PROVOST et GUY PROVOST, actuellement aux études dans la Ville Lumière. Nous les entendrons dans quelques scènes de "Kagekyo", une pièce japonaise récemment jouée au Théâtre de l'Athénée à Paris par la Compagnie de Saint-Etienne avec le concours des artistes canadiens.

Dimanche le 23, le concert de **"L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE NEW-YORK"** sous la direction de Bruno Walter (CKAC — 2 h. 30 p.m.) sera entièrement consacré à des oeuvres de Wagner. Les mélomanes sont priés de noter que **Mme KIRSTEN FLAGSTAD** sera l'invitée. Cette grande vedette internationale vient d'annoncer que ce sera **SON DERNIER CONCERT RADIODIFFUSE.** Avis à tous ceux qui désirent l'entendre. Pour KIRSTEN FLAGSTAD ce sera le chant du cygne.

Egalement le 23 mars, GEORGES SAVARIA sera "VOTRE PIANISTE INVITE" au récital du dimanche soir (9 h.). L'artiste interprétera quelques oeuvres des maitres.

AU RADIO-THEATRE LYRIQUE

Le célèbre opéra de Verdi, "Il Trovatore", sera présenté par le "Théâtre lyrique Molson" lundi prochain, le 24 mars, sur les ondes de Radio-Canada.

Les principaux rôles seront confiés à Louise Roy, André Turp, Napoléon Bisson et Gaston Gagnon. L'orchestre sera sous la direction de Jean Deslauriers, la narration sera faite par Albert Duquesne, et Roger Baulu sera l'annonceur de l'émission.

SAIS-TU "Porter l'épée?"

L'Armée canadienne offre des brevets d'officiers à ceux qui remplissent les conditions nécessaires.

ON DEMANDE — pour le corps blindé, l'artillerie, l'infanterie — des aspirants au brevet d'officier, c'est-à-dire . . .

DES JEUNES qui ont l'équivalent du diplôme d'école supérieure, sont célibataires, en bonne santé, et qui ont entre 18 et 25 ans.

POUR SERVIR efficacement, ils seront, dès qu'ils auront été acceptés, engagés comme cadet-officier et toucheront la solde de sous-lieutenant durant toute la durée de leur formation. Celle-ci terminée, ils recevront leur brevet de sous-lieutenant et pourront s'enrôler pour une période de trois, quatre ou cinq ans. Après quoi il leur sera permis d'obtenir leur brevet permanent.

LE PAYS a besoin immédiatement de bons officiers de langue française. Il offre à ses jeunes citoyens une excellente occasion d'être utiles à la collectivité, tout en se taillant une belle carrière.

NE TARDEZ PAS! La formation des officiers se poursuit activement en ce moment.

Pour prévenir l'agression il faut unir nos forces aguerries

Pour être accepté, vous devez

- être célibataire
- être en excellente santé
- avoir entre 18 et 25 ans
- avoir un degré d'instruction équivalent à l'immatriculation junior

ADRESSEZ-VOUS EN PERSONNE, PAR TÉLÉPHONE OU PAR LETTRE — À

Dépôts d'effectifs No 4,
772 ouest, rue Sherbrooke,
MONTRÉAL, P.Q.

AB1-295F

Ecoutez le programme *"Béni fut son berceau"* tous les vendredis soir à 8h. au réseau français de Radio-Canada.

LISE ROY en vedette au THÉÂTRE DES ÉTOILES dans "LA BATAILLE", le fameux roman de Farrère

Mardi soir prochain, au Poste CKVL et sur tous les postes associés de la Radio du Québec

"Le Théâtre des Etoiles" de CKVL continuera sa brillante série d'émissions, mardi soir prochain, avec une autre fameuse pièce de la littérature française: "La Bataille", de Claude Farrère, telle qu'adaptée pour le théâtre et le cinéma par Pierre Frondaie. A la radio, Henry Deyglun, l'un de nos meilleurs scripteurs, fera le scénario de la pièce telle que présentée sur les ondes. Jean Laforest remplacera Paul L'Anglais, absent, à la réalisation générale, assisté de Jean Dumas.

LISE ROY

Encore une fois aussi, un choix très soigné d'artistes a été fait pour l'interprétation très difficile du dramatique roman. Citons les principaux rôles:

LISE ROY: (Mitsouko) FRANCOIS LAVIGNE: (Officier Japonais) ALBERT CLOUTIER: (Officier anglais) ANDRE TREICH: (Amiral) GEORGES LANDREAU: (Felze) Paul COLBERT: (Subalterne d'officier japonais).

Naturellement, à ceux-ci s'ajouteront plusieurs rôles secondaires, tenus par un groupe de jeunes artistes très en vogue de notre radio.

"LA BATAILLE" fut l'un des romans les plus lus de la littérature française moderne. Claude Farrère y gagna l'immortalité par son récit dramatique de la guerre russo-japonaise du début du siècle, qui devait précéder malheureusement deux autres grandes guerres... et peut-être une troisième.

Ne nous méprenons pas. "La Bataille" n'est pas nécessairement un récit sanglant de combat, mais plutôt celui d'un incident très humain qui marqua les étapes du grand conflit. En réalité, les choses du coeur et de l'amour, la faiblesse et la force des hommes et des femmes de l'époque y sont mises en relief dans un scénario absolument fascinant et émouvant.

En résumé, c'est l'histoire d'un officier japonais, de sa jeune et belle épouse (Mitsouko... rayon de miel) et d'un bel officier du service d'espionnage anglais, attiré sur les lieux du conflit pour des raisons militaires que l'on devine.

Le roman atteint sa grandeur quand, avec ce fanatisme stoïque typique aux soldats de l'Orient, l'officier japonais encourage sa jeune épouse à séduire l'officier britannique pour l'éloigner des documents secrets de grande importance qu'il détient.

Toute l'intrigue roule autour de ce drame personnel de trois individus. La passion humaine des coeurs est à la base de toute l'intrigue qui se déroule.

On se rappellera probablement que l'oeuvre fut présentée pour la première fois au cinéma, avec Charles Boyer et Annabella dans les rôles principaux et obtint sur tous les écrans du monde un succès à peu près sans précédent.

C'est maintenant cette même "Bataille" que le "Théâtre des Etoiles" présentera, avec ses postes associés de la Radio du Québec, mardi soir le 25 mars courant.

Qu'on ne manque pas cette émission de grande classe!

LA TÉLÉVISION au Palais du Commerce

La télévision a fait ses premiers pas à Montréal durant la semaine du 10 mars, à l'occasion de l'Exposition électrique de l'Est du Canada tenue au Palais du Commerce. Antérieurement, Radio-Canada transmettait ses émissions expérimentales en circuit complètement fermé, i.e. au moyen de fils reliant le récepteur à l'émetteur. Les premiers essais de transmission au moyen d'ondes libérées ont suscité différents problèmes que les techniciens de la télévision ont résolus sans difficulté apparente.

Le signal a d'abord été envoyé à un contrôle central qui l'a dirigé vers le toit de l'édifice Radio-Canada. A cet endroit, un émetteur d'ondes très courtes à faible puissance, soit un-dixième de watt, libérait le signal dont la force, concentrée par un réflecteur parabolique (vaste plateau concave), était portée à 500 watts. Le signal ainsi dirigé vers le Palais du Commerce, passait au sommet de l'édifice Sun Life, situé dans la zone d'émission, d'où une station de relais retransmettait l'onde qui retrouvait finalement son équivalent lumineux, dans les récepteurs.

Tous les soirs de la semaine, une foule curieuse a défilé devant les différents kiosques à l'enseigne des grands noms de la production électrique canadienne. Une centaine de téléviseurs avaient été installés, et de 7 h. 30 à 9 h. 30, chaque soir, Radio-Canada télévisait des films de court métrage, en français et en anglais, et des émissions en direct où alternaient les tours de magie, le ballet, la comédie, les variétés, la chansonnette et la musique classique. Vers la fin de la semaine, il y eut reprise des mêmes émissions.

Parmi les pellicules télévisées, nous avons remarqué les films suivants: *Zenzabelle à Paris*, un film de marionnettes pour enfants, un documentaire sur l'orchestre symphonique de Toronto, *Le Parc Lafontaine*, une pellicule avec quelques chansons de Pierre Pétel interprétées par le Trio Lyrique, *Pacific 231*, une musique descriptive d'Arthur Honneger sur un train en marche, *Les Ailes sur la Péninsule*, film de Maurice Gagnon sur la Gaspésie, *Le Bateau ivre*, quelques images saisissantes de la mer d'après le poème d'Arthur Rimbaud et la symphonie de Robert Bergmann et finalement *Lucerne*, un montage excellent du cinéaste Otto Ritter.

Radio-Canada a groupé d'excellents réalisateurs pour la présentation des programmes en direct. Pour *Watch this one*, une séance de magie par Tom Auburn, la réalisation a été confiée à Jean Boisvert. Malgré la difficulté de bien détailler les différentes phases d'un tour de magie, Boisvert a réalisé une émission intéressante en variant la longueur d'exposition des images sous un angle précis. Les éléments nouveaux introduits constamment durant l'exécution d'un truc de magie retiennent sans cesse l'intérêt, mais il faut de plus une bonne distribution des images pour assurer aux spectateurs un maximum de compréhension. *Watch this one* était surtout remarquable pour ses images claires et bien découpées, résultat d'un éclairage au point et d'éléments scéniques appropriés.

Le studio 41 de Radio-Canada, où, dès 6 h. 30, régnait chaque soir une grande activité, changeait de visage chaque fois qu'un nouveau décor remplaçait celui de l'émission précédente. Pour la répétition finale *De la Cave au Grenier*, par exemple, l'équipe technique et les interprètes se sont transformés durant les quelques minutes suivant la présentation de *Watch this one*. Gilles Pellerin et Paul Berval ont fait rire tout le monde en donnant un aperçu de leur verve pendant qu'autour d'eux, s'affairaient les cameramen et le régisseur. Voici les dernières recommendations du réalisateur Johnny Bigras, quelques pas de danse par Lise Gagnier et Marc Beaudet, quelques secondes de silence complet, et l'écran s'illumine sur un décor de Jac Pell.

De la Cave au Grenier, une émission en deux sketches fantaisistes, a ravi tous les spectateurs. A la première émission, nous avons constaté sans malice une certaine irrégularité dans le son, causée sans doute par la difficulté de suivre les acteurs toujours en mouvement dans le décor. Johnny Bigras a cependant réussi une émission apparemment facile à réaliser, mais compliquée par une foule de détails de mise en scène.

Lights, Camera, Action, ces trois mots que les gens du plateau connaissent bien, ont servi de thème à l'émission originale réalisée par Roger Racine. M. Blunderbar, une marionnette-producer, fait évoluer devant sa caméra-miniature Joyce Hahn, une chanteuse aux maraccas fort charmantes, Elizabeth Leese, la grande Dame du ballet et Robert Goodier et John Pratt qui nous ont ramenés à l'époque 1900 avec un numéro de music-hall épatant. A la reprise de l'émission, Elizabeth Leese a revêtu une robe de velours rouge, avec jupe très ample, qui convenait d'ailleurs tellement mieux à la camera.

Pierre Pétel avait préparé un programme dont l'atmosphère était vraiment canadienne: *Croquis de Chez Nous*. Une intrigue très simple, bâtie autour de quelques chansons de Pétel et de Raymond Lévesque. Jacques (Denis Drouin) et Hélène (Estelle Caron), deux étudiants amoureux, sont sans le sous après avoir bien bouffé chez Ti-Pierre (Lionel Villeneuve), un gars sympathique et sensible aux charmes d'*Une petite Canadienne*. Lorsqu'il songe à se faire payer l'addition, les amoureux, chansons aux lèvres, sont déjà loin.

Pierre Pétel a réussi une émission que compliquaient de fréquents passages du décor vivant aux croquis splendides de Robert Prévost. Mentionnons un grand tableau représentant l'entrée du restaurant chez Ti-Pierre et la rue. Ce décor de quelques pieds de profondeur, brossé avec les seules couleurs gris-noir-blanc donnait l'impression d'une rue qui se pred à l'horizon.

Pierre Pétel cherche actuellement à mettre au point différentes formules de présentation de chansonnettes à la télévision. "Nous sommes très bien servis par nos scènes canadiennes, nos Laurentides", m'a-t-il expliqué, "et mon intention est de préparer d'autres émissions de chansons canadiennes, illustrées au moyen de pellicules filmées." Une chance magnifique pour Jacques Blanchet et les autres de se faire valoir.

Mais l'émission la plus méritoire est, à mon avis, la dernière présentée par Radio-Canada au Palais du Commerce. *Doigts de Lumière*, un genre documentaire avec le pianiste Paul Doyon, réalisé par Pierre Pétel, a été réussi malgré une préparation transformée aux derniers instants et sans répétition. Quelques images illustrent la narration. Paul Doyon et son piano, c'est tout. Pétel a tenu le coup plus de vingt minutes, sans défaut, sans monotonie de l'image. La présence de beaucoup de noir dans le décor et des reflets lumineux sur le piano demandait une continuelle mise au foyer de la camera. Des angles nouveaux, certains "travellings", et une image

(Suite à la page 8)

3 QUESTIONS

1

Voulez-vous être initié aux mystères de la radio ?

OUI NON

2

Voulez-vous vous préparer sérieusement à une profession lucrative ?

OUI NON

3

Voulez-vous travailler avec des professeurs aussi prestigieux que Jean Despréz, Roger Baulu, Robert Choquette et Paul Leduc ?

OUI NON

Si vous avez répondu une fois : OUI

VOUS ÊTES PRÊT!

Inscrivez-vous sans tarder à la 2e session des cours de

RADIO

Interprétation — Script
Réalisation — Annonceurs — Etc.

QUI COMMENCE LE

24 MARS

Appelez ou venez voir Jacqueline DESJARDINS directrice

INSTITUT EN RADIOPHONIE EN TÉLÉVISION

3405, Côte des Neiges
(coin Sherbrooke)

GL. 3579

En blirtant DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

Marie-Jeanne-d'Arc Choquette, la femme qui a été arrêtée pour un vol de $1,500,000.00 à Reno n'est pas la pianiste Laure Choquette du programme Mus-Kee-Kee mais sa soeur qui agissait comme secrétaire du commanditaire.

* * *

La célèbre artiste de la radio Andrée Basillière a épousé récemment le vice-consul du Brésil. Dans quelques semaines elle doit nous quitter afin de se rendre au Brésil visiter sa belle-famille. Radiomonde lui souhaite non seulement un heureux voyage mais ses meilleurs voeux de bonheur.

* * *

Roger Duhamel, le rédacteur en chef de Montréal-Matin, débutera comme commentateur à CKVL, au début du mois. Chaque soir les auditeurs pourront l'entendre durant quinze minutes.

* * *

Samedi dernier Jean Coutu présentait FEDERIGO à Québec au Palais Montcalm. En face, au Cinéma de Paris, on annonçait Jean Coutu en vedette dans le Rossignol et les Cloches. Le matin de la première de Fédérigo à Québec, Jean Coutu donnait une conférence de presse. Comme le représentant du Soleil n'était pas présent, il téléphona au journal afin de s'informer si son représentant était en retard. On lui répondit qu'aucun reporter ne s'y rendrait, non pas parce qu'il n'était pas un excellent comédien, mais parce qu'il n'avait jamais fait un séjour à Paris!!!

* * *

Le soir même Jean Coutu fut interviewé par un poste local de la capitale. On lui demanda comment il aimait Québec. Il répondit. J'aime beaucoup Québec mais je me suis aperçu que le "soleil" ne luisait pas pour tout le monde puisqu'il faut faire un détour par Paris!

* * *

Les téléphonistes des postes radiophoniques doivent répondre à toutes sortes de questions. La semaine dernière une brave femme téléphone à CKAC, et demande à la téléphoniste un mot de trois lettres pour son "mots croisés" dont la première était z. La réponse: Zut...

* * *

Un artiste a perdu $10,000.00. Croyez-le ou non et il s'agit de Jacques Pelletier, directeur de la section artistique de la TV à Radio-Canada. Voici l'histoire: Un certain matin, il se rendit au Gesù pour terminer les décors de Brutus. Il vit un homme couché sur un fauteuil dans les coulisses. En riant, il dit au frère qui l'accompagnait: Il se peut que ce soit un des types de Toronto? Bah! de lui répondre le frère, cela doit être un pauvre malheureux. Pelletier réveille le type qui lui dit en anglais: Je m'excuse mais j'étais tellement fatigué que je cherchais un endroit pour dormir quelques heures. Le type vêtu de gris sortit du Gesù et Pelletier se mit à travailler. Le lendemain en regardant les journaux, il eut un haut le corps. Mais cette photo de Boyd ressemble étrangement à mon type, j'ai perdu $10,000! Il n'a rien à faire, moi je demeurerai toujours pauvre!

* * *

Lundi dernier Henri Poulin a eu la peur de sa vie. Tous les pères de familles le comprendront. Il avait fait venir de Vaudreuil où il demeure, son fils et sa fille afin de les faire jouer dans "Les Secrets de la Vie". Une fois l'émission terminée, il demande à un chauffeur de taxi de conduire les enfants à la gare. Une fois les enfants dans le train le chauffeur téléphone à Henri Poulin pour lui dire de ne pas s'inquiéter, que les enfants ont bien pris le train. A dix heures Henri téléphone chez lui, les enfants ne sont pas arrivés, à 10 h. 15 nouveau coup de téléphone, nouvelle déception. A 10 h. 30 il ne peut tenir en place et faire son programme, il alerte la police de Vaudreuil et la police provinciale. A onze 15 les enfants sont retrouvés. Roch, âgé de 12 ans, avait tout simplement conduit sa petite soeur de 7 ans au cinéma à Vaudreuil...

* * *

L'excellent comédien Jean Duceppe a fait ses débuts au St-Germain-des-Prés de Jacques Normand.

* * *

Conversation saisie au bar du 400 entre une artiste et un journaliste. Enfin Paul Dupuis, c'est l'homme d'un seul amour. Non, de répliquer le journaliste, qui est-ce? L'artiste le regarde et sourit. Le journaliste insiste. Je te jure que je ne le publierai pas. Bon, de dire l'artiste. Son seul amour, c'est... c'est Paul Dupuis.

* * *

Plusieurs auteurs radiophoniques et artistes sont à faire une blague aux gens de l'impôt. Comme ces derniers refusent catégoriquement de reconnaître leurs frais de dépenses, les artistes et auteurs songent à leur faire parvenir de vieux souliers puisqu'à l'impôt ils ont plus de pieds que de tête. D'ailleurs LES CARABINS seraient les premiers à lancer le mouvement au début d'avril. Lecteurs et auditeurs ne vous embarrassez plus de vos vieux souliers, faites les parvenir au percepteur, peut-être qu'ainsi on vous fera une certaine réduction de votre impôt.

* * *

La campagne du vieux soulier! Pas mal comme idée! Il s'agissait d'y penser. Les percepteurs auront maintenant de quoi s'occuper. Le classement des souliers et aussi le partage mais attention chaque percepteur qui prendra deux paires sera passible d'impôt sur le surplus ..

* * *

La semaine dernière nous annoncions qu'une rumeur circulait concernant la venue probable à St-Germain des Prés d'une artiste française du nom d'Evelyn Plessis du St-Germain de Paris. Lundi matin, cette artiste descendait d'un avion Air-France et lundi soir elle faisait ses débuts montréalais qui sont plus que prometteurs. Il est malheureux qu'elle ne porte pas le pantalon et le chandail comme à Paris. Avec son tour de chant cela ferait fureur à Montréal. Peut-être que pour sa première apparition montréalaise a-t-elle voulu porter la robe comme les autres! Son interprétation de: Ça tourne pas rond, est simplement formidable. Elle mérite que l'on se dérange pour la voir et l'entendre.

* * *

Une conversation téléphonique: Q. — Le 400? R. — Oui monsieur. Q. — Puis-je parler à André? R. — André, c'est moi. Q. — Un de vos films doit être à l'affiche au cinéma Alouette, pourriez-vous venir faire une petite apparition avant le film? R. — Un de mes films? Q. — Oui, chanter un petit quelque chose, quoi? R. — Je ne suis pas chanteur. Q. — Je sais que vous n'avez qu'un filet de voix mais enfin, vous êtes comédien et fantaisiste. R. — Mais non monsieur. Q. — Comment non. Votre nom, vos films. R. — Mais je ne suis pas artiste, je suis Maître d'hôtel. Q. — Vous n'êtes pas André? R. — Ah! vous voulez dire Andrex, moi je suis André Lelarge du 400. .....Sans commentaires.

Le R. P. Jules Martel OMI, directeur de l'Ecole de musique de l'université d'Ottawa, dirigera samedi soir, le 29 mars prochain, en l'auditorium St-Laurent, le Choeur Palestrina, dans un concert de musique religieuse et profane dont les profits seront versés aux missions oblates, de par le monde. Cette soirée, la 3e de la série des "Belles Soirées Missionnaires" organisées par le secrétaria des Amis des Missionnaires, sera sous la présidence d'honneur du R.P. Alfred Bernier S.J., doyen de la faculté de musique de l'universitée de Montréal. Une artiste invitée, Mlle Marie Iosch, harpiste, prêtera son concours à la soirée Le directeur-fondateur du Choeur Palestrina, le R.P. Jules Marcel OMI, a été formé à l'école des plus grands maitres de Rome et de Paris.

LA TÉLÉVISION...

(Suite de la page 7)

originale apparaissait. Ne vous semble-t-il pas entendre davantage la musique, si les doigts du pianiste courent sur le clavier devant vous et si un visage aussi expressif que celui de Paul Doyon vous suggère un état d'âme?

Radio-Canada inaugure brillamment notre télévision canadienne. Ses images sont magnifiques et rivalisent sans défaillance avec les images françaises et américaines. Malheureusement, les téléviseurs n'étaient pas tous réglés à point, installés au Palais du Commerce quelques-uns allaient même jusqu'à déformer un peu l'image. Si l'impression de plusieurs personnes est mauvaise, cela ne dépend aucunement de Radio-Canada mais d'un mauvais ajustement de quelques appareils. A certains moments l'interférence causée par un gros orgue électrique installé dans la salle, enlevait tout attrait à l'image.

Dès maintenant, une équipe de production et un groupe technique pourtant jeunes d'expériences, conseillés judicieusement par MM. Séguin et Forget, expérimentent tous les genres de programmes. Au mois d'août prochain, les amateurs de vidéo verront sur leur écran une image techniquement précise et des programmes de choix.

Jean-Guy Proulx

LES AMIS DE L'ART

CONCOURS DE PHOTOGRAPHIE : Les entrées pour le Concours de Photographie se terminent le 10 avril. Les personnes qui désirent participer à ce Concours pourront donc demander une liste de règlements au Secrétariat, 3815, ave Calixa-Lavallée, FR. 1119.

EVENEMENTS ARTISTIQUES : A la Basilique-Cathédrale, le 24 mars, Georges Lindsay, organiste, présenté par la Société Casavant.

BILLETS A PRIX REDUIT SUR PRESENTATION DE LA CARTE DE MEMBRE: A l'Auditorium de l'Ecole Technique, le 22 mars, festival de films sur le Ballet, par le Ciné-Club A.B.M.; à l'Auditorium St-Laurent, le 29 mars, le Choeur Palestrina; artiste invitée : Marie Iosch; au Gesù, les 27-29-30-31 mars et 1er avril, "Brutus" de Paul Toupin; au Plateau, le 27 mars, Arthur Leblanc, violoniste.

Il a fallu le prodigieux talent d'un artiste comme Jean Gascon, secondé de main de maître par tous les autres éléments de sa troupe, Jean-Louis Paris, Guy Hoffman, Jean Dalmain, Robert Gadouas et Jean Duceppe et des autres qui n'apparaissent pas sur cette photo, Henri Norbert, Gabriel Gascon, Jean-Louis Roux, Georges Groulx, Victor Désy, Roger Garceau, Gaston Dauriac et autres pour triompher d'une pièce aussi ardue et des difficultés sans nombres suscitées par certains esprits mercantiles de notre province. Le public les en a récompensés en se rendant applaudir "Maître après Dieu", très nombreux. Et nous ne saurions trop inciter ceux qui ne l'ont pas fait à aller voir ce triomphe du Théâtre du "Nouveau-Monde" qui tiendra l'affiche du Gésù quelques jours encore.

de MIDI à Quatorze heures

avec HENRI POULIN

Il paraît qu'en amour, il y a des fuites qui équivalent à des victoires. Ce n'est certainement pas par amour (de "Bonsoir mes amis") que Jacques Normand est dans un pays où fleurit l'oranger, pour une semaine ou dix jours. Sa parade est enregistrée, mais on lui supplée à Baptiste et Marlane, au Fantôme et à St-Germain-des-Prés.

• • • •

Sauf le respect que je vous dois, j'ai aussi des nouvelles de Félix Leclerc.

• • • •

Rouen, Bruxelles et Strasbourg réclament à hauts cris la première européenne du Petit Bonheur, de Félix Leclerc. Mais le Canada insiste pour que cette cérémonie ait lieu à Paris. Le manque de scène (là-bas comme ici) retarde cependant le régal. Un repas en retard n'en est que plus succulent. Voyez comme on a longtemps attendu le Messie.

• • • •

Félix Leclerc est toujours au Trois-Beaudet dans un succès qui ne se démentit pas. Il voisine les tours de Lucienne Boyer, que Montréal connaît bien, et de Robert Lamoureux, que nous n'avons pas encore eu l'avantage d'applaudir.

• • • •

Il est fort en demande, mais il doit refuser des engagements dans des établissements d'aussi grand style que le Drap D'Or, Liberty, Villa d'este, Arlequin et Quatre Saisons, parce que, pour lui aussi, la journée n'a que vingt-quatre heures.

• • • •

Ses projets d'avenir se précisent, mais ils n'annoncent rien de particulièrement prometteur pour le Canada. En mai et en juin, le Petit Bonheur sera créé dans la capitale. En juillet, Félix, Dedouche et Martin partent en vacances pour quatre semaines. En août, c'est la tournée d'Afrique, qui est déjà fixée et, en septembre, le Tyrol l'applaudira à son tour.

Entre temps, il participe à des galas en province et dans la capitale. Le samedi, 8 mars, il chantait, à la salle Pleyel, devant 2,500 personnes et remportait un succès devenu habituel pour lui. Au programme également, paraissait Edith Piaf.

• • • •

(Pourvu que Mme Piaf ne prenne pas ombrage au paragraphe précédent qui ne la diminue en rien, puisqu'elle confirme ce que nous pensons ici, de notre Canadien).

• • • •

Il est également question de film, dans sa carrière. Rien de précis là-dessus, mais des conversations qui peuvent toujours aboutir. Elles aboutiront sans aucun doute, quand le temps sera propice.

• • • •

Malgré tout, Félix ne cesse de travailler. Il a écrit plusieurs chansons nouvelles, et il en a enregisté d'autres sur disques, qui nous parviendront bien un de ces jours. Certaines d'entre elles sont accompagnées d'un choeur.

• • • •

En somme, les affaires de Félix Leclerc, notre ambassadeur, vont aussi bien que possible. Elles vont même un peu trop bien, puisque nous ne le reverrons certainement pas avant plusieurs mois encore. Tant mieux pour eux, et tant pis pour nous.

• • • •

Ce qui n'empêche pas les Canadiens d'avoir leurs consolations: C'est de découvrir, le lundi soir, à 8 heures, des artistes sinon nouveaux du moins insuffisamment connus.

• • • •

Personne, bien sûr, n'aura reconnu le programme préféré de votre chroniqueur préféré: Les Secrets de la vie, avec

HENRI POULIN

D'Hollywood, Henri Letondal s'adresse aux auditeurs de CKAC

Les radiophiles se souviennent d'HENRI LETONDAL qui jadis sur les ondes montréalaises était le commentateur d'émissions musicales, le scripteur, le comédien ou le chanteur de nombreuses émissions. C'était l'artiste complet, la vedette qu'on retrouvait toujours avec plaisir.

Dès sa tendre enfance, HENRI LETONDAL avait débuté à la scène, pour se joindre plus tard aux troupes célèbres. Possédant tous les secrets de son art, il avait remporté de multiples succès et joué aux côtés de vedettes célèbres. Cette activité à la scène et à la radio devait le conduire à Hollywood où depuis quelques années nous avons pu l'applaudir dans plusieurs grands films. Mentionnons entre autres: "THE RAZOR'S EDGE" — "COME TO THE STABLE" — "APARTMENT FOR PEGGY" — "MADAME BOVARY" — "THE BLUE SKY" — "ON THE RIVIERA" et plusieurs autres productions de grande classe.

Depuis quelques mois HENRI LETONDAL a repris contact avec son auditoire d'autrefois grâce à l'émission *"HOLLYWOOD VOUS PARLE"* le vendredi soir à 7 h. 30. A ce quart d'heure hebdomadaire, que présente Ferdinand Biondi, il fait bon retrouver le même HENRI LETONDAL avec ses fines observations, son humour, son sens de la blague. Mieux que personne il sait ce que désire connaître ses compatriotes. Aussi ne manque-t-il pas de communiquer les nouvelles importantes d'HOLLYWOOD, ajoutant de nombreux détails inédits sur la vie des artistes.

CONCERT AU PROFIT DES MISSIONS
"Les belles soirées missionnaires"
présentent:

LE CHOEUR PALESTRINA

80 VOIX MIXTES — Artiste invitée MARIE IOSCH, harpiste
AUDITORIUM DE ST-LAURENT—SAMEDI, 29 MARS à 8.30 p.m.
Billets en vente: Ed. Archambault, MA. 6201 — Pharmacie Léo Miron, 264 boul. Décarie, Ville Saint-Laurent, BY. 4716
COMMANDES POSTALES ET TELEPHONIQUES
7099, rue Bordeaux, GR. 1656 — 2920 est, boul. Gouin, DU. 3416
ADMISSION: $3.00 - $2.50 - $2.00 - $1.50

RAOUL VENNAT Enrg.

3770 RUE ST-DENIS —— MONTREAL
Téléphone: LAncaster 1129

Musique en feuilles, classique et populaire — derniers succès
Ouvrages de fantaisie, trousseaux de baptême
Soyez à l'écoute le dimanche à 4 heures 55, au poste CKVL

POSTE de RADIO FRANÇAIS de la SASKATCHEWAN

Poste CFRG de Gravelbourg
Poste SHBD de Saskatoon

On demande des annonceurs, des techniciens, des sténographes bilingues, des traducteurs.

Pour renseignements supplémentaires
S'adresser à FERNAND IPPERSIEL
à l'Hôtel Pensylvannie, rue St-Denis les 20-21-22 et 27 mars (après-midi et soirée)
Pour Québec: Hôtel Clarendon, le 25 mars de 10 h. a.m. à 9 h. p.m.

Un Nouveau MAGAZINE MENSUEL
de modèles exclusifs de
HAUTE COUTURE
EN VENTE PARTOUT A 15¢
Abonnement:
1 an, 12 numéros, $1.00
CREATIONS,
4604 Marquette, Montréal 34.

Nom .....
.....
Adresse .....

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
Pour les
FEMMES
PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal

de-ci, de-ça... PAR-CI, PAR-LA... Couci-Couça....

PAR LA P'TITE DU POPULO

Une nouvelle qui est en même temps une révélation pour bien des gens, c'est l'audition le dimanche après-midi, des élèves de Madame Louise Darios, au Tabou, dans le Café Provincial.
Après avoir vu, le récital des élèves de ce professeur il y a une quinzaine, André Roche enthousiasmé décida, que le "Tabou" dont il s'occupe de la production aurait tout intérêt à présenter ces jeunes qui ne sont pas encore des vedettes, mais font déjà preuve de beaucoup de dispositions. Dimanche dernier marquait donc la première de cette série de spectacles. A l'affiche, Ollivier Gouin, Christiane Ranger et Renée Girard, qui tous trois ont eu un succès fou. Jean-Paul Delisle les accompagnait au piano. De plus une autre élève de la même école, la ravissante Johanne Jasmin, vient de signer un contrat pour donner son tour de chant, en remplacement de Marjolaine Hébert qui fût applaudie depuis l'ouverture de la boite. Elle fera partie avec Guy Hoffman qui est vraiment essouflant de gaité et de vie, du spectacle régulier le soir. Pierre Roche est toujours le pianiste attitré de l'endroit jusqu'à son départ pour Paris, alors qu'il sera remplacé par Pierre Beaudet. Claude Trenet fait aussi son numéro et ma foi de semaine en semaine il prend un aplomb considérable en public.

* * *

Je vous recommande d'être à l'écoute de "La Pause qui rafraîchit" lundi soir prochain, d'abord pour écouter la vedette régulière de l'émission: Muriel Millard, et aussi pour entendre son invitée. Retenez bien ce nom: Nota. C'est le prénom d'une jeune Grecque qui d'ici peu sera sur toutes les lèvres.

* * *

Entendu récemment au cours d'un coquetel. "A quel poste a lieu l'émission: la chronique littéraire, le lundi soir?" Et Ginette Letondal qui était présente: "Mais au poste de Carte Blanche."
Pour elle, CBF, ne s'identifie plus qu'au poste où son époux en compagnie de Fernand Seguin anime cette amusante émission.

* * *

Il parait qu'à Radio-Canada, Marcel Ouimet aurait donné l'ordre d'acheter vingt haut-parleurs afin de dépister qui serait ce fameux, Paul Dessouchères!...
Il paraitrait également que si "Maître après Dieu" a été joué ça ne serait pas du tout imputable à Marcel Ouimet qui était décidé à reporter cette pièce à la semaine suivante. Les fonctionnaires de la Société Radio-Canada, eux, ne l'étaient pas!

* * *

Josette France qu'on avait été un certain temps sans voir au cabaret chantera aux "Chansonniers Canadiens" chez Butch Bouchard durant trois semaines. Ensuite elle s'embarquera pour un bien beau voyage à Paris.

* * *

Gérard Delâge a eu la surprise de sa vie, lorsqu'étant invité à présider une récente "Revue Bleu et Or" il s'est fait demander par une jeune fille qui avait pour mission d'accueillir les invitées ..."s'il y avait de ces revues dans son temps?..."
On sait que Gérard Delâge a été l'un des fondateurs de ces revues!... "Je me suis rendu compte alors, que j'avais vieilli" a soupiré mélancoliquement le président de l'Union des Artistes. Heureux homme! Tant d'autres s'en rendent compte à d'autres signes beaucoup plus douloureux!

* * *

Pierre Gauvreau est content. Pierre Gauvreau a pu discuter peinture à la radio. On sait qu'il ne vit que pour ça. Pas pour discuter .. mais pour la peinture. Et la radio? me direz-vous. La radio il en vit. C'est autre chose.
Pierre a donc participé à un forum avec Robert Elie et Jacques de Tonnancour, sur les mérites du peintre canadien Morris, mort en 1924. Le modérateur de l'émission était Rolland Boulanger.
Pierre garde de ce jour là, un beau souvenir.

* * *

Le français et le canadien sont deux langues qui se ressemblent mais qui diffèrent tout de même un peu. On s'en est rendu compte l'autre jour, lorsqu'un Français parlant Théâtre disait: "un rideau de fond", prononçant forcément "inridod'fon".. et qu'un journaliste s'est écrié: "Mais qui est donc Henri Daudefont?...

* * *

Je vous recommande tout spécialement le spectacle du Montmartre cette semaine. En plus de Charles Aznavour qui est toujours bien intéressant à voir travailler, de Jean Rafa charmant comme à l'ordinaire, des girls et de l'orchestre, il y a un numéro sensationnel de danses d'apaches. Lamont et Christian sont véritablement des artistes. Il faut les voir. C'est du travail bien fait et bien poli.

o—o—o

Mais la nôtre ne manque pas de charme non plus, ni d'inattendus! ...Il y a quelques jours, Guy Daviault, le commentateur sportif de CHLP, disait en marge d'une joute de hockey "Grigg a compté ainsi que Petty".
Serait-ce cette nouvelle, le départ pour Marieville de sa femme ou le Carême qui ont fait perdre à Flavius Daniel six livres? A moins que ce ne soit tout simplement l'entrefilet d'un hebdomadaire qui disait que Flavius prospérait presqu'autant que le poste qu'il dirige!...

o—o—o

Dans une très ancienne brochurette de la Collection Gagnon relatant la triste vie de "La petite Aurore, l'enfant martyre, victime de la marâtre" roman sensationnel de Robert de Beaujolais, on pouvait lire dans l'intérieur de la page frontispice cette annonce pour le moins pittoresque:

Envoyez-nous .25 cents et nous vous enverrons
Un paquet de bonbons
pour faire
P.T.
Satisfaction garantie. Inoffensifs et succulents.

On a raison de dire que c'était la belle époque!

RÉPARATION ET ACCORD de PIANO
SPECIALITE PIANO AUTOMATIQUE
Satisfaction garantie
ARTHUR TREMBLAY
5508 rue Casgrain, Montréal — Tél.: CAlumet 5896

LE CLUB DES 13 recevait, ces jours derniers, M. Jean Désy, ancien embassadeur du Canada à Rome, et maintenant directeur du réseau international de Radio-Canada. On reconnait, entr'autres, Louise Simard, Huguette Proulx, Marie Bourbeau, Réjanne DesRameaux, Jovette Bernier, Jean Desprez et Marthe Lapointe. Monsieur Désy a fait une brève allocution qui fut chaleureusement applaudie par son auditoire exclusivement féminin. Quel meilleur auditoire d'ailleurs, que celui de 13 femmes, pouvait-il désy-rer?

Envers et contre tous...

Jean Gascon reste 'Maître après Dieu'

Faire du théâtre à Montréal, est loin d'être une sinécure. Tous ceux qui en ont tâté en savent quelque chose! Il faut franchement avoir le feu sacré et le posséder à un haut degré pour lutter contre un gouvernement apathique en matière artistique; travailler dans les salles qu'on peut trouver et quand on peut les trouver; risquer, outre sa santé, dans un métier terriblement exigeant, son argent, car il en faut, quoiqu'on en dise, pour monter une pièce; faire face, avec des moyens souvent restreints à la comparaison qui s'établit entre ce qui se fait ici et à l'extérieur; et supporter l'incompréhension presqu'inévitable d'un entourage presque toujours indifférent, sinon hostile.

Ce feu sacré, plusieurs de nos jeunes l'ont, et c'est fort heureux. Car c'est peut-être ce qui sauvera un jour Montréal: d'être devenu un centre artistique, si la canalisation du Saint-Laurent arrivant, son port n'est plus aussi actif ni son commerce aussi florissant, qu'il l'est actuellement. La deuxième ville française du monde pourrait continuer d'attirer le tourisme.

Ce qui est moins heureux, par exemple, c'est le peu d'encouragement que ces jeunes, qui sacrifient tout à leur art, reçoivent dans certains milieux. J'avoue, pour ma part, avoir été navrée, lorsqu'après avoir attendu durant des semaines pour voir "Maitre après Dieu" à l'écran, on l'a mis tout à coup à l'affiche, quelques jours seulement avant la première, au "Théâtre du Nouveau Monde". Je veux croire de toute ma foi, qu'un tel geste, n'a été que pure coïncidence de part de ceux qui l'ont posé. Les circonstances incontrôlables sont nombreuses dans les affaires, accordons donc généreusement le bénéfice du doute.

Quant à la Société Radio-Canada, qui a fait jouer la pièce à son théâtre du dimanche soir, j'avoue que j'en suis restée complètement éberluée. Mais à quoi donc a-t-on songé? D'autant qu'on m'affirme que l'oeuvre a été interprétée d'une manière infecte, d'après un découpage si bien découpé que les auditeurs s'y perdaient...

Toutes ces gentillesses font que la troupe du théâtre du "Nouveau-Monde" a joué la semaine dernière devant des salles à moitié remplies, et c'est le public qui a tout à y perdre, car ce spectacle est l'une des plus belles choses que nous ayions eues jusqu'ici. Et je ne "bluffe" pas. Tous ceux qui l'ont vu vous diront la même chose. Du premier au dernier interprète, tous sont parfaits. Il faut dire que la pièce en elle-même est d'une force de conviction peu commune, mais elle est également dirigée de main de maitre.

Samedi soir, le public a longuement ovationné les artistes qui durent revenir saluer au moins huit fois. Devant l'émotion générale, on sentait combien tous, nous avons besoin de croire. Et, pour un peu, on aurait eu envie de se rendre dans la coulisse et d'aller embrasser sur les deux joues ces comédiens qui par, leur jeu sensible, nous l'avaient fait si bien comprendre.

Ma parole, si j'étais riche je louerais toute la salle pour un soir, et je distribuerais des billets à tous ceux qui craignent toujours de prendre une chance sur des réalisations canadiennes. Je pense que, du coup, ils auraient les yeux ouverts!

H. P.

En lisant ENTRE LES LIGNES

Par EMIL ROC

Il faut bien être forcée d'écrire sur petit billet pour ne pouvoir rien dénicher.

Lucille Dumont - Bailly

Chère Lucille, votre écriture ne semble pas avoir subi de transformations profondes depuis la fin de vos études scolaires. Il y a cependant un certain raidissement dans la verticale des lettres et une pression manifestement plus forte dans le tracé. La première particularité, le raidissement, pourrait indiquer que vous extériorisez beaucoup moins les sentiments qui vous animent; vous avez coupé considérablement les effusions bienveillantes qui ne vous apportaient aucun retour utile. Vous avez restreint le cercle de vos amis excluant soigneusement les parasites qui vous causaient des ennuis. La pression plus marquée est aussi significative: vous devez manifester vos décisions, vos désirs avec plus de fermeté, de tenacité qu'autrefois. Cela ne veut pas dire que vous soyez butée, que vous soyez opiniâtre d'une façon outrée. Non, car le tact et la bienveillance rencontrent chez vous une docilité qui vous surprend vous-même.

L'apparence de votre écriture m'a suggéré un thème musical d'une douceur profonde, d'une mélancolie troublante, d'une dignité sans ostentation: Le second mouvement de la cinquième de Tschaïkowsky. Votre personnalité doit certainement correspondre à votre tracé; alors, vos intimes doivent reconnaître qu'il y a chez vous un fond de douceur et de charme qui doit s'accentuer à la suite d'une manifestation de votre mécontentement. Ces âmes intimes remarquent sans doute les poussées de mélancolie qui assombrissent vos traits et vous font paraître distante ou indifférente. Il vous est assez difficile de délimiter les causes de ces accès déprimants. Vous pourriez probablement les trouver dans une inclination à porter trop attention aux indélicatesses commises à votre égard; à maugréer intérieurement contre la chance qui vous fait grise-mine. Vous êtes peut-être trop sensible; vous obtiendrez une paix d'esprit bien plus satisfaisante si vous apportiez un effort constant à toujours verser vers l'optimisme. Franchement, à quoi nous sert la disposition contraire?... la pluie désagréable nous tombe dessus que nous le voulions ou non et sa durée nous semble plus courte si nous entrevoyons par anticipation le bienveillant soleil.

La note de placidité qui se dégage de votre tracé est trompeuse. Ce calme apparent est une façade dérobant aux regards, une complexité d'émotions qui s'entrechoquent et sapent l'énergie, un vague mécontentement soulevé par des désirs non réalisés ou des satisfactions non assouvies.

Cette écriture est celle d'une femme qui vit intensément bien qu'elle puisse paraître indifférente lorsque les sujets ne l'intéressent pas; d'une femme très fière de toutes ses attributions, qui n'envie rien à autrui parce que l'idéal qu'elle s'est fixé ne comporte pas l'imitation des gestes du prochain; d'une femme qui ne craint pas de paraître originale, à part, dans ses manières de penser, de juger, de se conduire.

Votre tracé dénote une délicate susceptibilité; cela se comprend puisque vous vous appliquez tellement à être sans reproche que vous êtes bouleversée par un blâme deviné plutôt qu'exprimé.

La ligne de base de votre écriture me permet de conjecturer une inquiétude latente qui vous assaille régulièrement. Il doit y avoir quelques problèmes dont vous n'entrevoyez pas la solution mais dont la complication, croyez-moi, provient plutôt d'un trouble passager que d'une réalité inexorable.

Votre tracé ne vous place dans la classe des affectueuses démonstratives mais plutôt dans celle des feux couverts qui deviennent très intenses lorsque les causes extérieures expertes savent atteindre les points sensibles de vos émotions.

Votre signature dénote une grande réserve; une tension nerveuse disposition doit mettre obstacle à qui doit vous déprimer parfois. Cette la possibilité de jouir d'un repos parfait, d'une détente bienfaisante. Cette détente est obligatoire pour une artiste surtout. La tension nerveuse, que vous vous imposez à cause du public, a tendance à se poursuivre dans la vie privée. C'est à combattre parce que le repos, indispensable à notre nature, ne peut faire ressentir son efficacité si les nerfs demeurent tendus.

Cette signature nous laisse voir une disposition gaie, à laquelle vous ne cédez pas suffisamment. Elle dénote aussi la personne d'ordre toujours à la recherche de la perfection: C'est peut-être là une autre cause de votre tension nerveuse car cette perfection, on la rencontre si peu souvent, aussi bien en soi-même qu'en autrui.

Chère Lucille, d'après votre écriture, voici ce que vous pensez des rapports entre la femme et l'homme: La femme ne fut pas créée de la tête de l'homme pour le dominer, de ses pieds pour être écrasée par lui mais de son côté, du voisinage de son coeur pour être protégée et aimée.

Emil ROC

LES LECTEURS DE FRANCE-DIMANCHE ET SAMEDI-SOIR ont certainement vu, il y a plusieurs mois une photo semblable à celle-ci représentant l'une des jeunes artistes du Tabou de Paris, Mlle Evelyn Plessis. En effet, c'est bien elle mais, photographiée au St-Germain des-Prés de Montréal quelques heures après son arrivée à Dorval. Au moment où cette photo était prise elle répétait avec Bob Cousineau. Mlle Evelyn Plessis a fait ses débuts il y a deux ans au Tabou puis elle a chanté au "Florence" au "St-Germain" "En Egypte" et encore au Tabou. Elle a fait de la tournée aux stations hivernales et sur la côte d'Azur. D'après elle, les spectateurs de la Côte sont les plus terribles du monde. Cela ne l'a pas empêchée d'avoir un trac fou le soir de ses débuts à Montréal. Que voulez-vous, dit-elle, chanter comme ça, dans un autre pays que le sien, on a toujours peur de ne pas plaire au public. Sa chanson "Ca ne tourne pas rond" a obtenu un succès fou et ceux qui ont assisté à la répétition espèrent qu'elle chantera à l'avenir avec le costume qu'elle porte lorsqu'elle chante à Paris. Il cadre si bien avec son tour de chant, que c'est dommage d'en être privés.

"DITES-MOI", l'émission de 6 h. 15 à l'antenne de CKAC

Le concours de ce programme fait l'objet d'un important courrier

Parmi les émissions à succès de CKAC il ne faut pas oublier le programme quotidien "DITES-MOI" à l'horaire du soir (6 h. 15) du lundi au vendredi. De tous les coins de la province, les fidèles auditrices de cette présentation ne se comptent plus, s'il faut en juger par le volumineux courrier reçu chaque semaine au poste CKAC. Et pour ceux et celles qui écoutent régulièrement "DITES-MOI" le nom de BERNARD GOULET est le seul auquel ils songent. C'est en effet ce populaire animateur qui dirige l'émission, procède aux interviews et moyennant la bonne réponse au concours, attribue l'argent.

LE BRUIT MYSTERIEUX

Il n'est pas besoin d'insister sur la formule du concours, car tous savent qu'il s'agit d'identifier un "bruit mystérieux" entendu au cours du programme. Après quelques saisons, les auditrices sont devenues des "expertes" dans ce domaine, puisque plusieurs d'entre elles ont réussi à gagner des sommes intéressantes pour avoir identifier le fameux bruit qui faisait l'objet du concours.

INTERVIEWS

"Dites-moi" présente aussi des interviews. Bernard Goulet demande alors aux auditrices, leurs opinions personnelles sur les sujets les plus variés, sujets choisis dans le domaine de la vie quotidienne et qui ne manquent jamais d'intérêt. La formule de cette présentation continue à plaire à l'auditoire de CKAC, puisque l'émission "DITES-MOI" ne fait qu'augmenter sa popularité. Le programme est devenu l'un des plus écoutés du début de la soirée (6 h. 15) et cela par les auditeurs de toute la province.

EMILE DORVAL et la température

Une autre émission de CKAC qui fait son chemin sans bruit mais qu'on écoute tous les matins de la semaine (8 h. 10) c'est le programme "EMILE DORVAL", qui rend à tous un précieux service en les informant des prévisions de la température pour la journée qui commence.

Bien des raisons militent en faveur d'un programme de ce genre. Un bulletin de la température à cette heure matinale est nécessaire à tous ceux qui doivent quitter la maison pour le travail. C'est donc à dessein que ce bulletin est inscrit à l'horaire de CKAC dès 8 n. 10 a.m.

Non content de faire connaître les prévisions de la météo pour toutes les régions de la province, EMILE DORVAL ajoute des conseils judicieux, parle des routes, de la sécurité, des précautions à prendre si la température est mauvaise et souvent informe les automobilistes des conditions du trafic dans certains secteurs de la métropole.

Ces informations qu'il dispense, en plus de la température sont des atouts qui rendent ce bulletin très précieux, voilà pourquoi on l'écoute tous les matins à l'antenne de CKAC.

COMMENÇANT JEUDI

PREMIERE FOIS A MONTREAL

le grand fantaisiste et compositeur

PIERRE DUDAN

Auteur de "Clopin-clopant" "Les Etoiles s'en foutent", etc.

John Houston

Chanteur, vedette de Finian's Rainbow

Les Carribean

Formidables danseurs sud-américains directement du Copa City, à Miami

Criss Cross

Un étonnant ventriloque

JUSQU'A DEMAIN SOIR

Fernande Montel

Ravissante chanteuse française

Toujours les meilleurs spectacles en ville

au CAFÉ CONTINENTAL

108 Ste. Catherine O. Angle St. Urbain

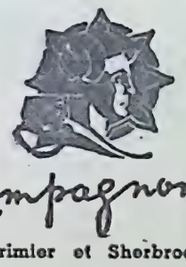
BE. 7097

GISÈLE LAUZON

ex-élève de l'Ecole Supérieure de Paris

Professeur de PIANO, SOLFEGE

5275, rue Marquette — AMherst 1664



Les Compagnons

(angle Delorimier et Sherbrooke)

FEDERIGO

6e SEMAINE

Mise en scène: JEAN COUTU

Décors : ROBERT PREVOST

Billets maintenant en vente pour les 20, 21, 22, 23 mars

Location: $1.25 - $1.75

AM. 7739

AIDEZ-NOUS À DÉCERNER LA MÉDAILLE d'OR

A L'ARTISTE LE PLUS POPULAIRE DE LA RADIO

RADIOMONDE MEDAILLE D'OR

Roland CHENAIL

Robert L'HERBIER

Ovila LEGARE

Philippe ROBERT

Jean LAJEUNESSE

Jacques NORMAND

J.-Louis ROUX

Olivier GUIMOND

Jean DUCEPPE

Les photos ci-contre ne sont là que pour illustrer le concours. Tous les artistes de la Radio entendus sur des réseaux ou nos sont éligibles.

ENVOYEZ VOTRE VOTE AUJOURD'HUI

COUPON de VOTATION

A mon avis,

M. .....
mérite la Médaille d'Or.

Nom .....

Adresse .....

Ce coupon doit être adressé à Radiomonde, 425, rue Guy, Montréal, avant minuit mercredi prochain. 2

Alain Stanké et son RADIO-SOURIRE

Les choses sérieuses d'abord... (Le devoir l'oblige). A son émission: "NOUVEAUTES DRAMATIQUES" (Guy Beaulne, de Radio-Canada) présentera, jeudi prochain, la première partie d'un sketch d'Yvette Naubert... la deuxième partie sera entendue le 4 avril.

AMATEURS DE BONNES EMISSIONS, SOYEZ TOUS A L'ECOUTE! (l'émission passe à 8 h. 30 p.m.) vous m'en direz des nouvelles...

★ ★ ★

On dit que le populaire animateur de l'ancienne émission: "LE GRAND PRIX WESTON" (CKVL) autrement dit, Alain Gravel... a changé d'émission à cause de cette lettre:

"Monsieur, si vous ne me téléphonez pas afin que je participe au grand concours Weston, je ne mangerai plus de ce pain... Je mangerai du pain "X", car eux aussi ont de beaux prix!... Dans l'attente de vous entendre, à mon téléphone, croyez Monsieur... etc".

(Je n'y ajouterai rien!)

"Si vous vous sentez las et déprimé, prenez les petites pilules..." (Vous devez connaitre cet air-là?) mais voici une meilleure méthode: Si vous vous sentez las et fatigué, si vous êtes de mauvaise humeur... écoutez donc "RADIO-CARABIN", mercredi soir prochain...

A l'affiche de RADIO-CARABIN, 26 mars, l'artiste invité sera: DENIS HARBOUR, le grand chanteur canadien... (gagnant des "Metropolitan auditions of the air"...) Publicité non payée... (Malheureusement!)

★ ★ ★

Claude Séguin présente Jean Coutu à la Parade de la Chansonnette Française: "Les pronostics de la température... Pluvieux... moins chaud..."

★ ★ ★

Un autre matin Jean Coutu est en retard le matin. Claude Séguin le présente encore:

"Voici la Parade de la Chansonnette Française, avec notre grand Jean Coutu, que Hollywood désire ...Jean Coutu, que CKVL détient ...Mais, je m'aperçois qu'il n'est pas là... serait-il déjà parti pour Hollywood???"

★ ★ ★

CONFIDENTIEL!!!

Tout le monde écoute la radio! Tout le monde entend aussi les annonces publicitaires que l'on y fait (Il vaut mieux entendre ça, me direz-vous que d'être sourd...) mais je pense que bien des auditeurs se réjouiront en apprenant qu'un génie (on ne peut pas l'appeler autrement)... vient d'inventer un petit appareil adaptable sur n'importe quel radio et dont la propriété principale est de filtrer les émissions indésirables.

Je m'explique: cette merveille, branchée sur votre radio pendant que vous écoutez une émission, coupera toutes les phrases publicitaires qui passeront sur les ondes et permettra aux auditeurs d'entendre une émission 100% réussi. Réjouissons-nous! Il n'y aura plus de: "Allez-y dès demain... ne manquez pas cette vente formidable ... il est bon... il est économique... valant régulièrement 300 dollars... en grand spécial pour 2 dollars 50 seulement!... chez TARTEMPION LIMITEE... à 1 cent supplémentaire... 2 pantalons au lieu d'un..." J'en passe et des moins bons...!!!

Seulement le seul ennui c'est que ce petit appareil automatique coûtera très cher et il sera STRICTEMENT interdit d'en avoir chez soi! (Dommage hein?...)

★ ★ ★

C'est bien vrai, pour rendre un appareil de radio plus joli et plus à la mode, on le peint! Remarquez bien que, si l'extérieur est toujours beau, l'intérieur est bien souvent très compliqué et incompréhensible ...De plus, ça coûte très cher. Ça parle toujours et ça dit rarement des choses intéressantes. Et pour clore le bouquet, ça a des manies... (Comparez toutes ces propriétés d'un appareil de radio, avec celles d'une femme et vous verrez...)

Tous les LUNDIS SOIRS à 8 hrs. 30

LES FABRICANTS DE LA CIRE SUCCÈS présentent

Jouez DOUBLE

Devinez le titre des chansons interprétées par vos chanteurs préférés. Si vous reconnaissez un titre, vous gagnez $2.00; si vous en reconnaissez deux, vous gagnez $4.00, et ainsi de suite, toujours en DOUBLANT. Si vous devinez correctement le titre des chansons mystérieuses, vous gagnez alors tout le montant d'argent accumulé dans la banque.

LA BANQUE VAUT CETTE SEMAINE $848.00 OU LE DOUBLE $1696.00

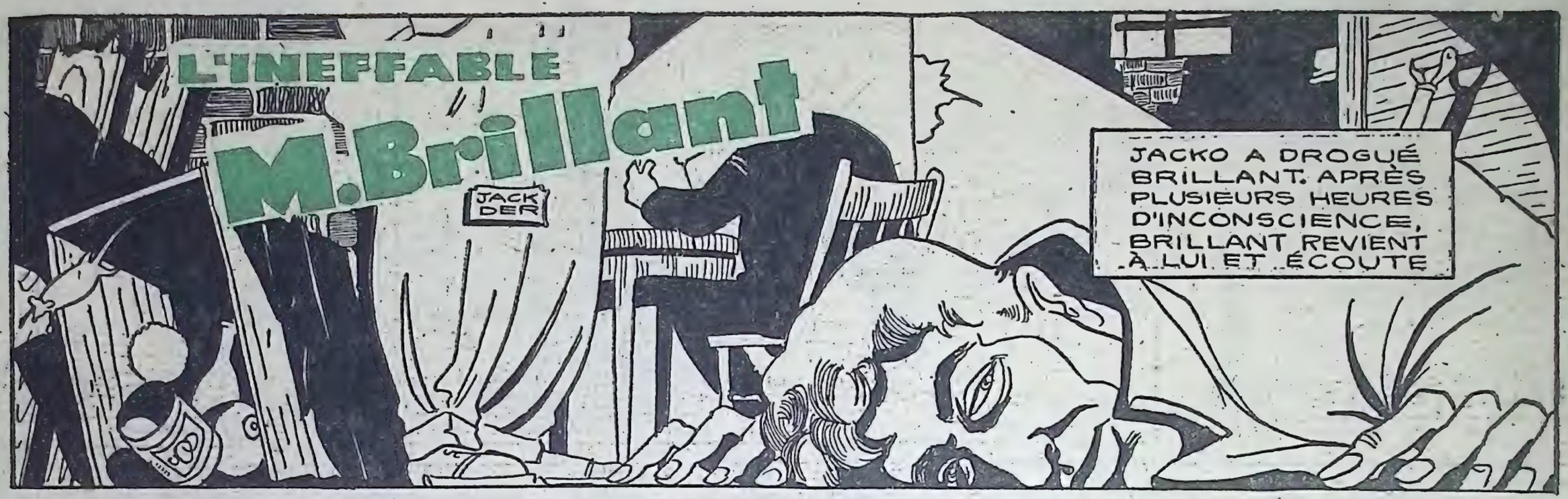
Lundi soir prochain, à 8 h. 30, les chanteurs invités seront Jeanne Desjardins et André Cantin, en plus de l'orchestre de Nick Battista. Annonceur: Roland Bayeur; réalisation de Maurice Thisdel. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve fixée à la capsule de toute canistre de cire ou de nettoyeur SUCCES, ou encore un cartonnage de blanc à chaussure SUCCES, et que votre lettre est choisie, vous gagnerez le DOUBLE de votre récompense. Adressez vos lettres à "JOUEZ DOUBLE, Verdun".

ÉCOUTEZ Lundi soir 8 hres 30

C-K-V-L Montréal-Verdun	C-K-C-V Québec	C-H-L-N Trois - Rivières	C-H-L-T Sherbrooke
C-H-E-F Granby	C-J-S-O Sorel	C-J-F-P Rivière-du-Loup	C-H-R-L Roberval
C-K-L-D Thetford-Mines	C-K-C-H Hull	C-K-R-S Jonquière	C-H-G-B Ste-Anne de la Pocatière
C-J-B-R Rimouski	C-H-N-C New - Carlisle	C-K-B-L Matane	C-F-D-A Victoriaville

L'INEFFABLE M. Brillant

JACK DER



Ecoutez "L'ineffable Monsieur Brillant" jeudi soir, 8 h. 30, à CKVL-CKCV-CHLN-CFDA

Ecoutez "Willie Lamothe et ses Chevaliers de la Plaine" Samedi 8 heures. C.K.V.L. et C.H.L.N.

Ecoutez Oswald à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA

LA BELLE ROUMAINE

par André Rufiange

En arrière d'un grand comptoir, une jeune femme s'affairait...

Sur son visage: point d'expression. Ni de signe de lassitude, ni signe d'entrain. Elle préparait les sandwiches, brassait les laits maltés, et s'occupait, presque seule, à remplir les commandes de tous ces clients d'un soir qui venaient casser la croute.

"Casse-Croute"... c'était d'ailleurs le nom du restaurant.

Joli nom, bien français, pour un établissement dont le proprio était Roumain.

La jeune femme remettait aux serveuses les assiettes garnies, pour que celles-ci les servent aux clients des tables. Quant aux clients du comptoir, elle les servait elle-même.

Nancy n'arrêtait pas de travailler!

C'étaient les commandes des serveuses, celles des clients du comptoir, c'était le téléphone qui sonnait, la caisse enregistreuse à poinçonner, et tout le reste! Tel était le boulot de Nancy, au "Casse-Croute"...

Un boulot qu'aucune autre jeune fille, aucune femme expérimenté dans le commerce des restaurants n'aurait jamais accepté de remplir. Mais Nancy, elle, acceptait de le faire ..

Car Nancy était l'épouse du proprio!

De taille moyenne, ses formes étaient parfaites... Le bon Dieu l'avait tournée, comme on a tourné, il y a des siècles, la célèbre Venus de Milo. Elle avait des cheveux noirs, retenus à l'arrière par une épingle en pierres du Rhin. De beaux cheveux d'ébène qui miroitaient sous les rayons des tubes lumineux.

— Combien vous dois-je? fit un client, sans détacher ses yeux du journal qu'il dévorait.

— Voici la note, répondit Nancy, de son petit accent roumain qui faisait charmant et aguichant tout à la fois.

— Payez-vous, reprit le monsieur, distrait, en poussant sur le comptoir un billet de dix dollars.

Nancy poinçonna sur la caisse enregistreuse et revint avec la monnaie.

— Merci, monsieur, fit-elle.

Il ne répondit pas. Evasivement, il la regarda du coin de l'oeil, comme pour signifier sa satisfaction d'avoir bien mangé, se leva, en reprenant sa lecture, et marcha vers la porte de sortie. Il disparut dans l'ombre, comme tous les clients qui l'avaient précédé depuis bientôt deux années.

Nancy, pour un instant, s'arrêta à penser.

— Quelle vie! se dit-elle.

Puis elle reprit son travail.

Oui, quelle vie elle menait! Quelles soirées elle passait, depuis son mariage à servir des étrangers qui ne semblaient même pas l'apercevoir! Sous quel joug vivait-elle donc?

Bien sûr, il y avait ces jeunes freluquets, en habits rose pâle ou jaune clair, qui la regardaient effrontément, en faisant machinalement tourner leur grosse chainette de zazous! Mais quelle sympathie pouvait-elle trouver en eux? Quel épanchement aurait-elle pu leur donner?

Les clients distingués, auxquels Nancy aurait voulu parler pour agrémenter ses désolantes soirées, ne s'occupaient pas d'elle. Après tout, n'était-elle pas qu'une serveuse? Il y a encore des tas de gens qui font de tels jugements téméraires.

— Cigarettes! coupa un vieux monsieur.

— Les mêmes que l'habitude? demanda Nancy.

Il fit signe que oui. Il n'aurait pas ouvert la bouche pour prononcer ce "oui", car, à son avis, Nancy ne valait pas la peine qu'on soit poli avec elle. Les manières, c'est bon pour les salons, pensent certaines gens.

— Voici votre monnaie...

Le vieux monsieur se retourna et fila lui aussi vers la porte.

Nancy poussa un long soupir. Puis, à nouveau, pour la mille et unième fois, se remit à la tâche. La vaisselle qui trainait, les commandes qui s'amoncelaient sur la petite table attenante au grand comptoir. C'était le tourbillon des ventes à quelques cents, la valse folle des assiettes qui s'emplissent et qui se vident...

— Quelle vie! fit encore Nancy.

Pendant qu'elle s'affairait ici, son mari, un Roumain, s'occupait de son autre restaurant, dans le bas de la ville. Le besogne était partagée en deux. Un établissement sous la tutelle de sa délicieuse femme Nancy, et l'autre sous sa propre gérance. Nick ne voulait jamais prendre congé, car il n'avait confiance qu'en sa femme et lui-même pour gérer ses affaires. Jamais, depuis deux années, il n'avait pris une journée de congé.

Sa femme non plus, d'ailleurs.

Vers minuit trente, il ne restait plus que quelques clients dans l'établissement. L'heure de la fermeture approchant, les passants hésitaient à entrer, tandis que de nombreuses familles étaient déjà au dodo. Pour Nancy, c'était le plus grand soulagement que de voir une autre soirée de travail ardu se terminer.

Soudain, la porte s'ouvrit, et un homme pénétra. Un type très mâle, à l'expression volontaire... Il accrocha son paletot et s'installa au comptoir où Nancy, tête penchée, pour calculer la feuille des débits et des crédits de la journée, ne le remarqua pas. Il ajusta sa cravate, passa nerveusement les mains sur ses tempes, et joignit ses doigts résolument.

"NICK, VOUS ÊTES UN EGOÏSTE"

Un court sourire éclairait ses lèvres.

Il attendait que Nancy veuille bien le servir. Mais celle-ci ne l'avait pas encore aperçu, tellement absorbée qu'elle était à faire un relevé aussi juste que possible des comptes.

— J'ai faim! dit-il enfin d'une voix grave, en souriant à Nancy, qui relevait la tête.

— Tiens!... Bonjour, monsieur... Je veux dire: bonsoir!

— Bonsoir, madame!

La jeune femme s'excusa de sa distraction passagère et engagea la conversation avec le client tardif.

C'était la première fois, ce soir-là, qu'elle souriait... Et la première fois, aussi, qu'un homme bien mis, respectueux et bien éduqué, lui adressait la parole.

Qui donc était cet homme?

Il s'appelait Luc... Vendeur de son métier, il avait devant lui une fort belle carrière, car il hériterait, à la mort de son père, d'une puissante compagnie distributrice. Cette chance, qui lui souriait, ne lui avait jamais tourné la tête. Bien au contraire, Luc avait voulu, avant de servir d'adjoint à son père, gravir progressivement tous les échelons qui mènent au sommet.

Aujourd'hui, il était vendeur; demain, il serait chef des exportations. Mais il était satisfait de son emploi du moment, et même prêt à le garder pour encore quelque deux ou trois années, afin de se renseigner le plus possible sur les clients, les ventes et les trucs du métier.

Il travaillait fort, lui aussi...

Jamais ses soirées ne se terminaient avant minuit ou même minuit et demi. Et, depuis quelques temps, il avait pris l'habitude de venir manger au "Casse-Croûte", avant de rentrer chez lui.

Nancy l'accueillait toujours avec joie, avec bonheur plein les yeux. D'autre part, il avait toujours de bons mots pour la femme du proprio.

Nancy avait vingt-quatre ans, et son mari quarante. Pourquoi l'avait-elle épousé? Parce qu'elle croyait l'aimer! Aussi, parce qu'il lui apportait une sécurité future qu'elle ne pensait pas découvrir chez les plus jeunes soupirants. Mais Nick avait toujours été tellement dur avec elle, tellement indifférent, qu'elle s'en était détachée.

Si elle l'aimait encore un peu, c'était beaucoup plus par respect qu'autre chose. Il le devinait, mais s'en souciait guère.

— Le printemps est arrivé, Nancy.

— Oui, je sais.

— Vous devriez profiter de cette saison pour vous divertir !

— Que voulez-vous que je fasse? Toutes mes soirées sont prises.

— Vous avez les après-midi!

— Oui, mais qu'y a-t-il à faire dans l'après-midi?

— J'ai une suggestion.

— Ah?

Nancy s'arrêta de travailler. Elle regarda Luc avec intérêt. Il souriait toujours. Jamais ce sourire à demi voilé ne le quittait. On aurait dit qu'il devinait le désarroi dans le coeur de la serveuse du "Casse-Croûte", et qu'il aurait voulu adoucir sa vie.

Luc n'était pas marié... Il avait toujours évité les jeunes filles qui cherchaient l'amour. Car lui ne le cherchait pas, il le fuyait... A vingt-cinq ans, il se disait encore trop jeune pour aimer vraiment. "Je dois attendre d'être solidement établi, d'ailleurs", disait-il à ses amis, que s'étonnaient de sa solitude.

Un jour, au cours d'une réunion, il avait abusé quelque peu de boissons enivrantes, chose qui ne lui était pas arrivée auparavant, et il avait confié à un copain qui lui reprochait de n'aimer personne: "Si! J'aime! Il y a une femme que j'aime, mais je ne pourrai jamais recevoir d'elle l'amour que je lui confie secrètement"...

Déception?

Nul n'avait jamais pu pénétrer son secret, ni savoir si cette déclaration était vraie, ou si elle n'avait été prononcée que sous l'influence de l'alcool.

De toutes façons, il n'en restait pas moins que Luc était sérieux, honnête, loyal et réservé. Il était bon et compréhensif. C'est peut-être pour cela qu'il semblait éprouver une sorte de pitié pour la jolie mais malheureuse Nancy.

— Dans l'après-midi, au printemps, dit-il, il y a quelque chose à faire!

— Quoi donc? riposta Nancy.

— Vous connaissez ça, les parties de sucre?

— Bien sûr, mais je n'y suis jamais allée. C'est une vieille coutume canadienne-française, je crois.

— C'est exact.

— Alors...?

— Alors, je vous offre de vous joindre à moi. Je vais à une telle partie dans deux jours. Nous reviendrons pour l'heure du souper, de sorte que vous serez à Montréal à temps pour reprendre votre travail, le soir.

— C'est que...

— Qu'y a-t-il? Ça ne vous sourit pas?

— Oui, ça me sourit, mais...

Elle continua d'un petit air ingénu:

— Vous n'ignorez pas, Luc, que je suis mariée.

— Et alors?

— Mon mari ne voudra pas me laisser aller seule !

— Mais vous ne serez pas seule, puisque j'invite aussi votre mari!

— Vrai?

— Mais oui!

— Oh! ça c'est chic! Je vous remercie. Je lui demanderai, ce soir, mais je ne suis pas sûre qu'il acceptera.

— Pourquoi?

— Il n'aime pas sortir.

— Mais enfin! Faites-lui comprendre que vous avez besoin de distractions.

— Je ferai tout mon possible pour qu'il accepte.

— Bravo!

Le lendemain soir, Luc n'arriva au "Casse-Croûte" qu'à l'heure de la fermeture. Il était une heure et quelques minutes ..

Au moment où il sortait de sa voiture, Nancy était en train de verrouiller la porte de l'établissement.

— Nancy! fit-il.

— Tiens... Je croyais que vous ne viendriez pas ce soir!

— Je n'ai pu arriver avant. Mais, n'importe, ne prenez pas la peine de rentrer pour me faire à manger.

— J'insiste. Entrez! Je vous ferai quelque chose.

— Nancy, je vous en prie.

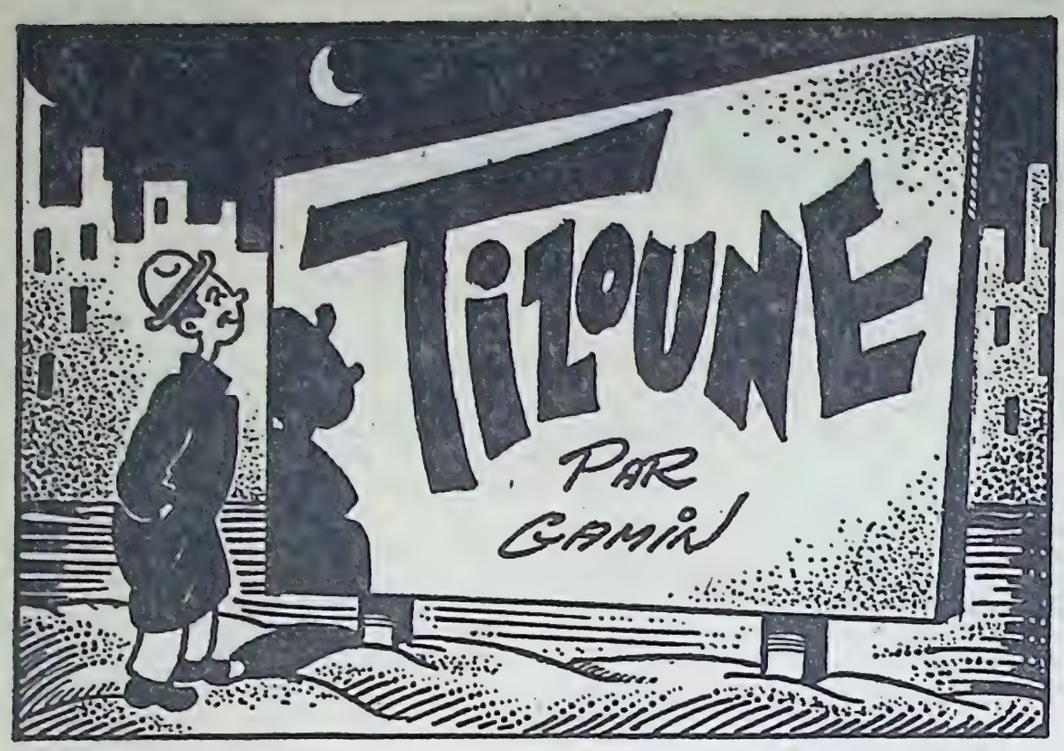
— Bien, alors...

Elle avait bien soin du seul client qui acceptait de causer avec elle. Elle aurait été prête à rouvrir le restaurant pour le servir. Chose qu'elle n'aurait certes pas faite pour un autre client.

(Suite à la page 17)

Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le lundi soir à 8 heures sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CJSO

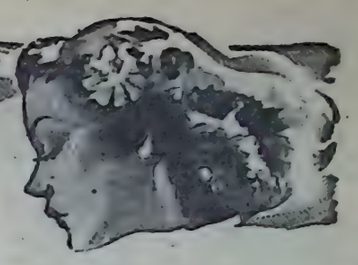


Ecoutez Tizoune à "Radio-Music-Hall", le mercredi soir à 9 heures, sur les postes CKVL — CHLN

Les secrets de la vie

La Belle Roumaine

(Suite)



—Nancy, vous allez chez vous?

—Oui, je vais prendre un taxi, au coin.

—Permettez-moi de vous déposer.

—Oh! je n'oserais pas... dit-elle. Qu'est-ce qu'on dira de nous?

—Faites-moi ce plaisir.

Elle hésita quelque peu et répondit, finalement, d'une voix faible, mais heureuse:

—D'accord!

L'auto démarra.

—Alors, Nancy? La partie de sucre?

Elle se retourna vers son ami, et lui dit du bout des lèvres:

—Je regrette, Luc, mais mon mari ne veut pas en entendre parler. Il dit qu'il a bien d'autres choses à faire que de se promener dans les champs.

—Mais c'est ridicule!

—S'il vous plaît, Luc, fit-elle d'un signe de la main.

—Excusez-moi, Nancy. Je ne voulais pas insulter votre mari, mais...

—Je sais ce que vous pensez...

Ils n'échangèrent aucun mot pendant plusieurs secondes. Les deux réfléchissaient à ce qui leur arrivait. Sans s'en rendre compte, Luc filait à vive allure sur une longue avenue vers la sortie de la ville. Il s'esquivait inconsciemment d'un entourage qui aurait pu être gênant pendant les minutes qui suivirent.

Quand il réalisa son erreur, il remarqua:

—Mais dites-donc, nous ne sommes pas sur la bonne route.

—Je le sais.

—Vous... Vous le saviez?

—Oui.

—Et vous ne me le disiez pas?

—Quelques minutes de plus avec vous ne me feront que du bien..., avança-t-elle doucement.

Cette remarque chavira le coeur du Luc. Cette pauvre femme, assise à ses côtés, non seulement se confiait à lui, mais mettait en lui toute sa confiance, voyait en lui sa seule distraction, son seul souffle de vie. La compagnie de Nick lui déplaisait-elle à ce point? Luc était songeur...

Il stoppa sa voiture dans un petit sentier, en bordure du chemin. Nancy ne dit rien. Il se retourna vers elle, et lui prenant les mains, il lui souffla:

—Nancy, vous êtes bien malheureuse, n'est-ce pas?

Elle ne répondit pas, mais étouffa un sanglot.

—Dites-moi tout, reprit-il. Je suis votre ami, peut-être votre seul ami.

—Oui, vous l'êtes, mon seul ami, Luc, et je ne voudrais jamais vous perdre.

Toutefois, il ne nous sert à rien de nous revoir, puisque je suis déjà mariée.

Dans un geste vif, Luc s'approcha de sa compagne. Il avait compris, la signification des paroles de Nancy. Elle l'aimait, elle l'aimait plus que tout au monde, et elle préférait se séparer de lui plutôt que de ne pouvoir se réjouir pleinement de sa présence.

—Nancy!

Elle posa sa tête sur l'épaule de Luc.

—Nancy, je vous aime! Je vous ai toujours aimée!

—Je vous en prie, déposez-moi à la maison, et ne revenez plus.

—Mais non! Il faut lutter pour son amour!

—Nick me tuerait, si je lui avouais mon amour pour vous.

—Car vous m'aimez? rétorqua Luc, nerveux.

—Eperduement, fit la belle Roumaine.

—Alors rien n'est perdu! Vous m'avez dit que votre mariage avait été consacré devant l'Eglise roumaine? Il ne vaut rien, il est nul au point de vue catholique! Si vous êtes prête à vous faire catholique, nous pourrons nous marier après le divorce.

—Je serais prête à tout pour vous, Luc, mais j'ai peur de Nick.

—Je le mâterai bien! fit-il rageusement.

—N'en faites rien. Il est terrible, vous savez. Voilà déjà deux ans qu'il me fait vivre comme si j'étais une esclave, qu'il ne s'occupe de moi que pour me sermonner, qu'il me donne des ordres et me fait pleurer.

—Chérie, je vous aime, je vous aime, vous entendez!

Le soir de sa beuverie, Luc avait déclaré aimer une femme en silence, mais avait ajouté qu'elle ne répondrait jamais à son amour. Eh bien! ce soir, elle était là, à ses côtés! C'était elle, Nancy! Et elle l'aimait...

—Nancy chérie, pourquoi ne m'avez-vous pas attendu? Pourquoi avoir épousé cet homme?

—Peut-être suis-je incapable de le dire moi-même... Nick me plaisait, je l'avoue. Aucun homme, avant lui, n'avait exercé sur moi pareil attrait. Mais, ce que me séduisait surtout, c'était le prestige de sa renommée, la certitude que, dans l'avenir, il serait plus glorieux encore. Je croyais qu'il me gâterait...; malheureusement, il n'a d'yeux que pour lui. Il se moque de moi; je lui suis indifférente. Trop jeune...

—Oh! à quoi bon revenir en arrière, interrompit Luc. C'est le présent seul, qui compte. Et le présent, tel que nous le vivons depuis des mois, est une chose odieuse que je ne veux plus supporter.

Luc avait approché ses lèvres du visage de Nancy, qui présentait les siennes...

—Je m'ennuie toujours lorsque je suis loin de vous, Nancy!

—J'attends chaque soir votre arrivée.

—Ma petite Nancy...

Les doigts du jeune homme jouaient dans la belle chevelure d'ébène.

—Je vous aime trop pour vous laisser échapper, Nancy. Rendez-moi une réponse. Dites que vous allez demander le divorce, que vous allez être ma femme!

Il contempla cette jeune tête ployée, ce cou flexible, ces doux yeux que les paupières descendues cachaient partiellement.

—Je vous aimerais, dit-il, avec une infinie douceur, même si vous n'étiez pas jolie. Même si vous perdiez cette éclat incomparable de votre teint, la finesse de vos traits, la beauté de vos formes...

—Mon cher amour, je vous aimerais meurtri .. défiguré... Je vous aimerais laid .. sans le sou.

Les yeux noirs de la belle Roumaine s'emplirent de larmes, mais tout le bonheur humain fut en eux.

Ils se taisaient maintenant, ayant brusquement tout dit.

La porte du Paradis s'ouvrait miraculeusement pour les laisser passer ensemble.

Deux jours plus tard, c'était fête civique.

Au grand étonnement des badeaux et des clients réguliers, le "Casse-Croûte" fermait ses portes pour l'occasion. Nick avait pris cette décision à la dernière minute, le matin même de la fête. C'était la première fois en deux ans que Nick osait prendre un jour de repos, et, par la même occasion, en procurer un à sa femme.

Mis au courant de cette fermeture, Luc fut désolé à la pensée qu'il ne pourrait, ce soir-là, voir la femme qu'il aimait.

Il fut maussade toute la journée.

Quand vint le soir, il ne put s'empêcher de saisir l'appareil téléphonique pour signaler nerveusement le numéro de Nancy.

—Allo, Nancy?

—Luc!

—Excusez-moi de vous déranger, mais il fallait que je vous parle. Votre mari est-il à vos côtés?

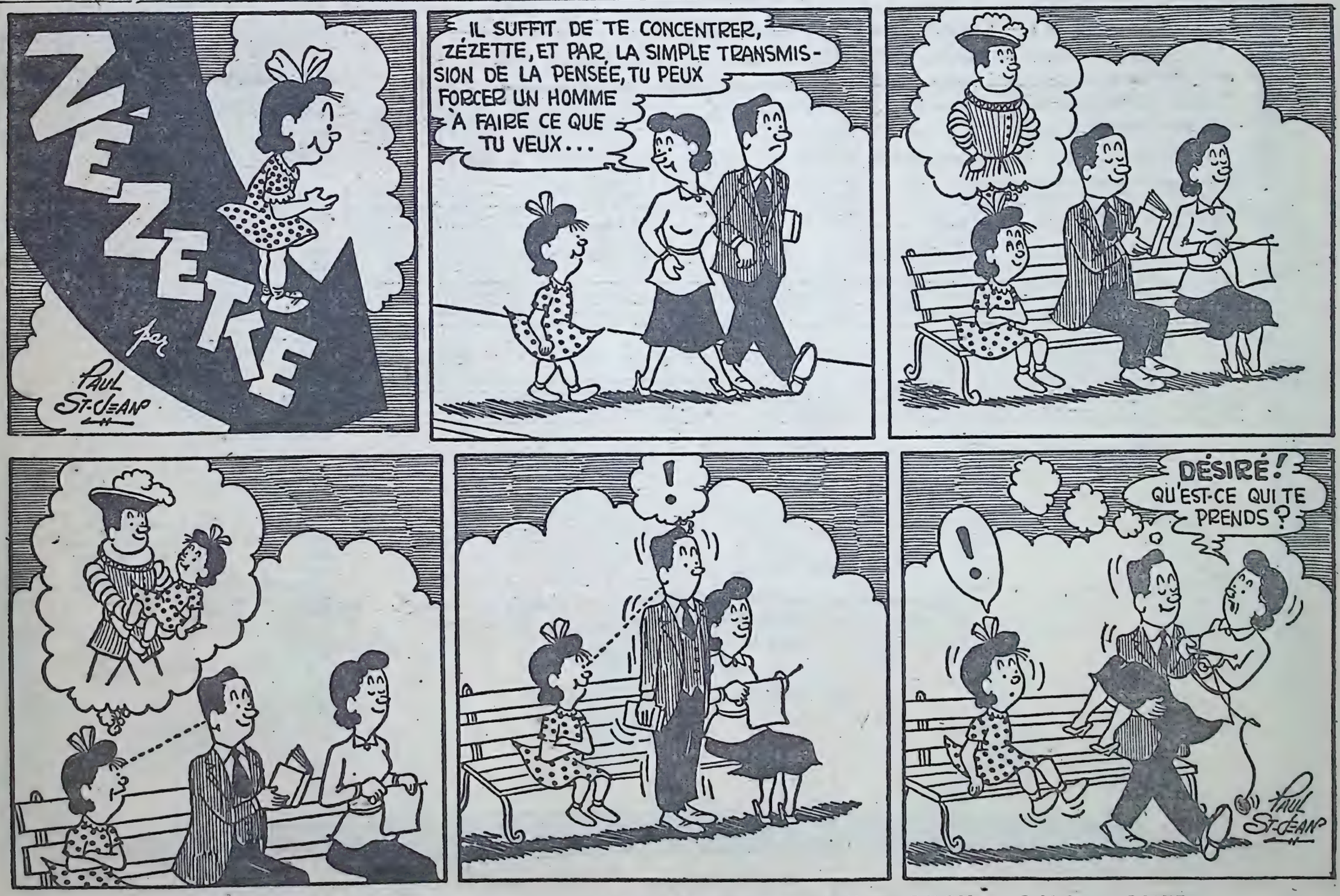
—Non, il est parti, et je suis heureuse que vous m'appeliez. Au moins,

(Suite à la page 19)

W. RIOPEL

"Un bijoutier de confiance"

902 EST, BELANGER — DO. 0640

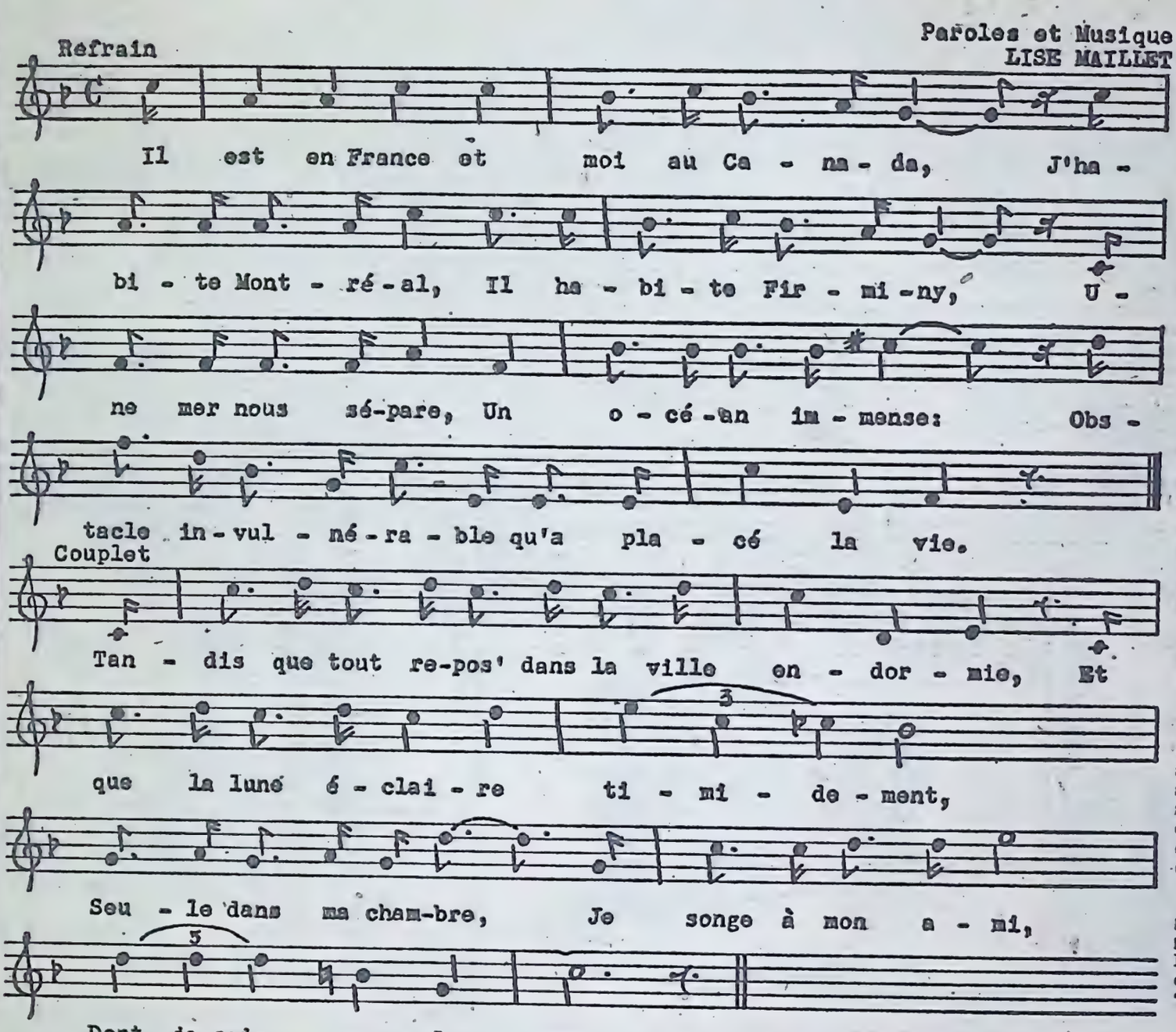


Ecoutez "Zezette", le vendredi soir à 8 heures, aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF

Chansonnier Canadien

France - Canada

Paroles et Musique
LISE MAILLET



2ème couplet

Et j'aime recevoir ses lettres si subtiles,
Décacheter les grandes enveloppes colorées,
Parcourir ces mots, avec une hâte fébrile,
Pour savoir sa pensée.

(AU REFRAIN)

L'AUTEUR

Notre auteur de la semaine est une toute jeune fille âgée de seulement 15 ans. Elle fait présentement ses études universitaires au Pensionnat Notre-Dame du Saint-Rosaire (3ème année Lettres-Sciences) et ses études de piano et de chant à l'Institut Pédagogique où elle prépare son Lauréat.

Au mois d'août dernier, elle gagna une montre Roamer au programme "Les Découvertes de Billy Munro". Pianiste classique, elle a obtenu son certificat avec la note "grande distinction".

Ses sports préférés sont la natation et le patinage de fantaisie. Elle aime beaucoup le théâtre et son ambition est de monter au ciel des grandes vedettes.

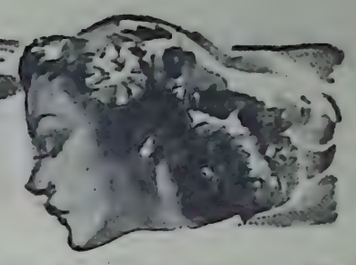
Malgré son très jeune âge, LISE MAILLET a déjà beaucoup accompli et, si en plus de ses nombreux talents elle est douée de persévérance, elle devrait connaître les plus beaux succès.

Ecoutez "Chansonnier canadien" le samedi soir à 8 h. 30, sur les postes CKVL — CHLN — CKCV

Les secrets de la vie

La Belle Roumaine

(Suite)



J'aurai un ami qui partagera ma douleur.

— Votre douleur?

— Imaginez-vous qu'au souper, je me suis accidentellement ébouillantée. Mes bras et mes jambes sont couvertes de brûlures, et je souffre affreusement.

— Avez-vous un médecin?

— Il est venu, et m'a soignée. Je dois cependant rester étendue.

— Et Nick?

— Il aurait bien pu rester à mes côtés, mais il a préféré profiter de cette soirée de congé pour aller jouer aux quilles avec les copains.

— C'est affreux!

— Luc, j'ai peur de Nick!

— Attendez-moi. J'accours chez vous!

Et, sans laisser à Nancy le temps de protester il referma l'appareil, sauta dans sa voiture et gagna la demeure de Nancy.

Il s'agenouilla auprès du divan sur lequel elle reposait, et lui dit, en lui baisant les mains:

— Si votre mari est trop lâche, trop ingrat pour le faire, je prendrai soin de vous personnellement. Je vous aime, Nancy, et je resterai auprès de ma malade jusqu'au retour du joueur de quilles!

— Partez avant.

— Non, je ne vous laisserai pas seule un instant. S'il n'a pas de coeur, j'en ai.

— Qu'est-ce qu'il dira?

— Il ne dira rien; il m'écoutera!

— Il sera de retour vers onze heures.

— Soit! Je l'attendrai.

— Oh, Luc, chéri! Qu'est-ce que nous arrivera?

— Rien d'autre que le bonheur, petite. Nous le méritons.

— Mais il y a Nick!

— C'est à lui que je demanderai votre liberté. Jouons franc jeu.

Elle ouvrit bien grands ses yeux, et lui dit à mi-voix:

— Faut-il que vous m'aimiez pour oser faire une telle chose!

— Faut-il qu'il soit égoïste pour vous laisser ainsi!

Luc prit soin de sa malade, la soirée durant.

Soudain une clé tourna dans la serrure, la poignée fit un demi-tour sur elle-même...

— Soyez courageuse, Nancy, et laissez-moi parler.

Nick ouvrit la porte et apparut dans l'encadrement de la porte du salon où, à genoux auprès de Nancy, se tenait Luc.

— Que faites-vous ici, l'ami?

— Je suis venu prendre soin de votre femme, parce que vous ne pouvez en avoir soin vous-même.

— Je n'ai pas d'ordre à recevoir de vous.

— Peut-être, mais laissez-moi vous dire, Nick, que vous êtes un égoïste.

— Quoi?

— Nick, vous êtes un égoïste!

— Sortez!

— Pas avant d'avoir ajouté ceci: la vie que mène Nancy est intenable...

— C'est la vie qu'elle mènera aussi longtemps qu'elle sera ma femme!

— Voilà justement ce dont je voulais vous parler...

Luc se leva, la tête bien haute, et marcha vers Nick:

— Nancy et moi, dit-il à Nick, nous nous aimons. Elle voudrait obtenir le divorce, devenir ma femme. Je lui offre une vie plus heureuse que celle que vous ne pourrez jamais lui donner.

Nick échappa sa cigarette, et, abasourdi par cette brusque déclaration, il s'avança vers sa femme.

— C'est vrai, ce qu'il dit? demanda-t-il.

La belle Roumaine se retourna vers Luc, qui, au centre de la pièce, la regardait fixement. Puis elle répondit:

— Oui, Nick. Je crois que, tous deux, nous serons plus heureux, si nous nous séparons.

Nick, pour quelques instants, resta songeur. Un silence pesant planait dans l'appartement. Il regardait dans le vide comme pour chercher une réponse. Quelle allait être sa réaction?

Toute sa vie se jouait pendant ces quelques secondes. Le coeur de Nancy battait très fort; les jambes de Luc défaillaient...

Enfin, Nick fit quelques pas en direction de Luc, et il le regarda longuement. Sa figure se crispa, il se serra les dents, et sur le ton usuel qu'il employait pour gérer ses employés, il reprit sauvagement:

— Eh bien quoi! Amenez-la! Prenez-la! Puisqu'elle est à vous! Je n'ai jamais retenu un employé contre son gré! Pas plus Nancy que les autres! Elle veut le divorce? Elle l'aura! J'en trouverai bien d'autres qui auront plus de coeur qu'elle, qui voudront travailler!

Luc ne savait pas ce qui le retenait de casser la figure de Nick. C'était tellement odieux d'entendre les paroles de ce dernier. Nancy réalisa dans ces paroles, plus clairement que jamais encore, que Nick ne l'avait jamais aimée que pour sa jeunesse et pour l'aide qu'elle lui fournirait!

Aujourd'hui, Luc et Nancy sont mariés.

Elle possède ce qu'elle n'avait jamais eu: un foyer et un amoureux. Il possède ce qu'il n'avait jamais eu: une compagne et une amoureuse.

Quant à Nick, il s'est remarié. Et une autre malheureuse s'affaire désormais en arrière du comptoir du "Casse-Croûte"...

"Radiomonde" est édité par: Radiomonde Ltée, 425 rue Guy, Wilbank 3672 et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 780 Sainte-Catherine Est.

Pour MAIGRIR

PRENEZ les tablettes MAIGROL, inoffensives, efficaces. Traitement 2 semaines. La boîte $1.00. Ecrivez à PRODUITS PERFECTO, 45 rue St-Pierre, Québec, P.Q. — Spéciale 6 boîtes pour $5.00

CORRESPONDEZ

avec nos membres. Ils veulent vous écrire et vous connaître. Faites des amis de tous les âges et dans tous les endroits. Renseignements pour un timbre.

Le Cercle Cupidon Enrg.
C.P. 101, Station Delorimier, Montréal.

Cette magnifique guitare hawaïenne vous sera donnée gratuitement, si vous suivez un de nos cours de guitare hawaïenne par correspondance ou à nos Studios. — Cours complets, méthode facile; examens, diplôme, etc. (Paiements faciles)

Demandez nos circulaires.

LE CONSERVATOIRE DE MUSIQUE HAWAIENNE ENR.
116, Boul. Charest, Québec.

Sur les bords d'un lac
60 chambres
cottages

Pour vacances
repos
voyages de noce

Ouvert toute l'année
Tous les sports
Information: J. L. DUFRESNE
Tél.: Val David, 500

LUNETTES et LORGNONS

Prescriptions d'oculistes • Réparations
YEUX ARTIFICIELS • PLASTIQUE

A DOMICILE SUR DEMANDE

J.-A. RACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES LICENCIÉ

6528, rue Saint-Denis — A. 9572

Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A : Dominique Michel, Fernand Gignac, Lucile Dumont, Marjolaine Hébert, Estelle Caron, Claudette Jarry, Suzanne Langlois, Monique Miller, Pierre Pérusse, Hector Charland, Rita DeSerres, Claude Séguin, Lise Roy, Jacques Normand, Mia Riddez, Léon Lachance, Gilles Pellerin, Denis Drouin, Georges Groulx, Robert Gadouas, Nicole Germain, Jeanne Desjardins, Guy Godin.

—★—

1—Où et quand faut-il se présenter pour participer au programme des découvertes de Billy Munro ?
2—Willie Lamothe, Jacques Normand et Robert Gadouas paraîtront-ils dans la chronique des couples heureux ?
3—Quand le troisième film de "Un Homme et son Péché" paraîtra-t-il sur nos écrans ?

UNE FUTURE COWGIRL

1—Il faut se présenter au poste CKVL, 211 Gordon, le dimanche matin à 10 hres 30 a.m.
2—Probablement.
3—Il n'en est pas question pour le moment.

—★—

1—Voulez-vous me dire qui a confectionné les toilettes du soir de Dominique Michel, elles sont toutes très jolies ?
2—Depuis quand est-elle entendue à la radio ?
3—Est-elle fiancée ?

SIMONE DE LA RUE MARQUETTE

1—Mlle Yvonne Poirier, créatrice de modes, est l'auteur des magnifiques toilettes de Dominique Michel.
2—Dominique Michel a joué à la radio alors qu'elle était toute petite avec Mme Jean-Louis Audet à l'émission "Radio Petit-Monde" ; elle a repris ses activités il y a environ un an.
3—Non.

—★—

1—Quel est le thème et le numéro de disque du programme "Tante Lucile" entendu sur les ondes du poste CBF ?

MAMAN D'HELENE

1—"In a Clock Store" sur disque H.M.V. (His Master's Voice) C-1301.

—★—

1—Rita DeSerres a-t-elle déjà chanté sous un autre nom ?
2—Peut-on avoir sa photo ?
3—Quel est le thème de l'émission "Jouez Double" ?

TOUPIN

1—Non, jamais.
2—Certainement en lui en faisant la demande au soin d'un des postes où vous l'entendez.
3—Ce thème est composé sur l'air de la chanson "Vous dansez Marquise".

—★—

CECILE N. Vous me demandiez s'il y avait un Bob Morton en service de nuit au poste CKVL. Il n'y a pas de Bob Morton mais un Bob Martin qui est sur les ondes de 2 hres à 5 hres a.m. ; c'est le "All Night Record Man".

—★—

1—Quel est le nom de l'épouse de Claude Séguin ?
2—Ce couple a-t-il des enfants ?

GISELE

1—Claude Séguin a épousé Mlle Madeleine Tardif.
2—Ce couple a un gentil petit garçon qui se nomme : Bertrand.

—★—

1—Parlez-moi de Suzanne Langlois ?
2—Suzanne Langlois qui a joué avec les Carabins est-elle la même qui a joué dans Cobalt 60, mercredi soir le 30 janvier à CKAC ?

UNE QUI VOUDRAIT SAVOIR

1—Suzanne Langlois est née aux Trois-Rivières un 30 octobre. Elle mesure 5 p. 2 pces et pèse 132 livres; ses yeux sont brun foncé et ses cheveux sont châtain très clair. Suzanne Langlois a étudié à Montréal avec François Rozet et à Paris avec Henriette Barreau et Mme André de Chauveron, toutes deux sociétaires de la Comédie Française. Elle est l'interprète du rôle de Florence de "Rue Principale" et elle joue de temps à autre à Radio-Carabin, aux Nouveautés Dramatiques et à l'Ecole des Parents.
2—Oui.

—★—

1—Dans quels programmes peut-on entendre Monique Miller et Pierre Pérusse ?
2—Parlez-moi d'eux, voulez-vous ?

SUIS-JE TROP CURIEUSE ?

Mais pas du tout.
1—Monique Miller incarne les personnages suivants : Yamilé de "Grande Sœur", Maryse de "Francine Louvain", Niquette des "Mémoires du Dr Lambert" et Michel de "La Rue des Pignons".
Pierre Pérusse est entendu aux émissions suivantes : "Le Curé de Village", rôle de Jacques Desautels, "Un Homme et son Péché", rôle du petit Séraphin junior. Il joue aussi très souvent à Radio-Parent, Aube Incertaine, Théâtre Ford et autres émissions de ce genre.
2—MONIQUE MILLER est née à Montréal un 9 décembre. Ses yeux et ses cheveux sont noirs. Elle fit ses études primaires à l'école St-Gabriel Lallemand et son cours universitaire à l'Ecole Supérieure Ste-Croix, puis avec un professeur privé. Quant à ses études de diction et d'art dramatique, c'est toujours avec Mme Jean-Louis Audet qu'elle a travaillé.
PIERRE PERUSSE est né à Montréal un 19 juillet. Il mesure 5 p. 4 pces et pèse 105 livres; ses yeux sont bleus et ses cheveux sont blonds. Il étudie avec Mme Jean-Louis Audet et fréquente l'école St-Pierre Claver.

—★—

1—Verra-t-on Hector Charland et son épouse sous la rubrique "Les Couples Heureux" prochainement dans RADIOMONDE ?

FLEURETTE

1—Je le crois.

—★—

1—Quand entendrons-nous Dominique Michel au programme "Jouez Double" ?
2—Est- vrai qu'elle est fiancée à un artiste de la radio ?

IRENE DE ROSEMONT

1—Je ne sais au juste, peut-être dans 3 semaines ou 1 mois, qui sait, qui sait, qui sait.
2—Non, car Dominique Michel n'est pas fiancée.

—★—

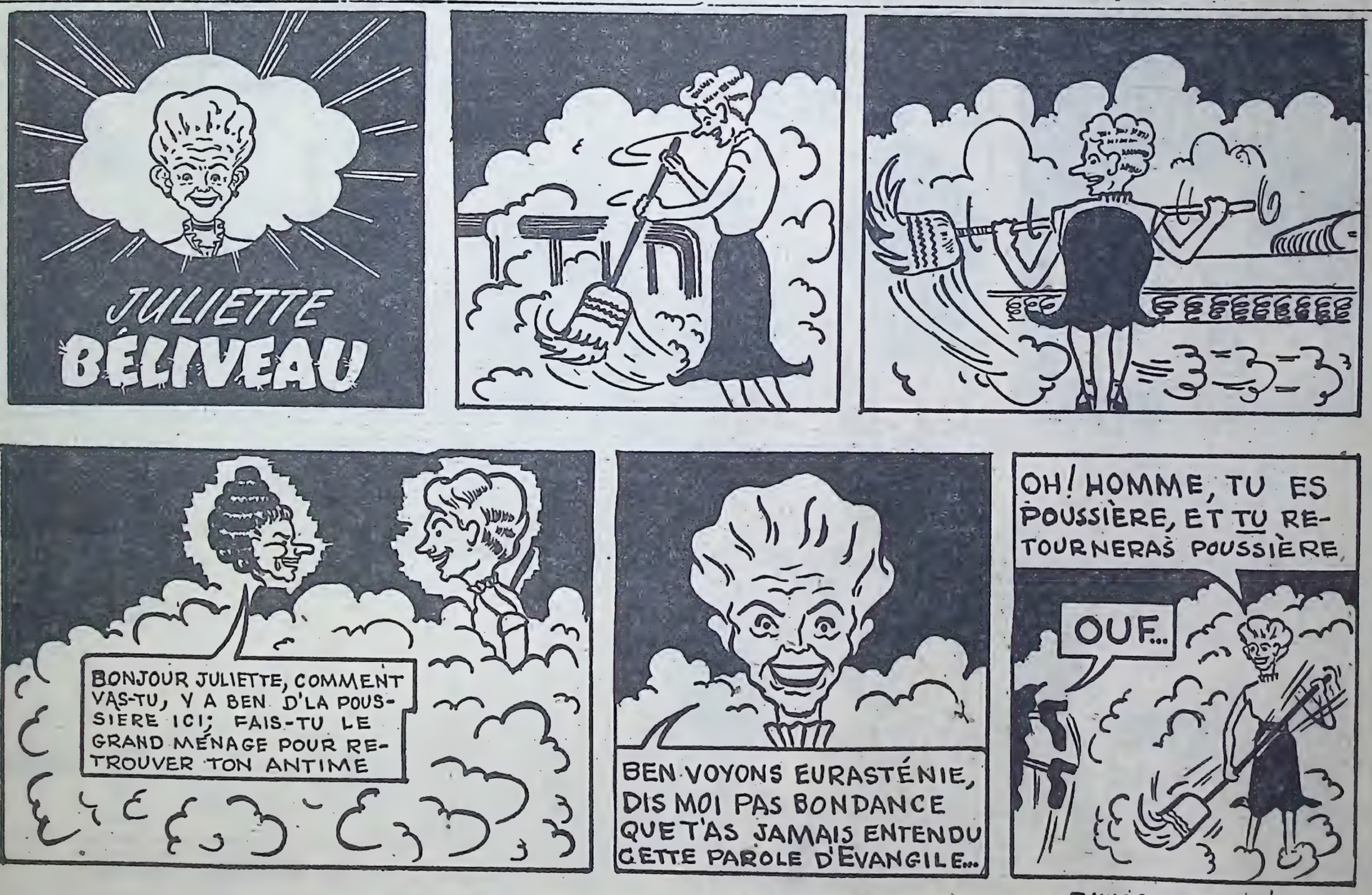
1—Pourriez-vous me dire qu'est devenu Fernand Gignac ?
2—Où étudie-t-il présentement ?
3—Parlez-moi de lui, voulez-vous ?

MONTREAL

1—Fernand Gignac n'a pas d'émissions à la radio actuellement.
2—Il étudie au Conservatoire Lassalle avec Mme Goyette pour la diction, Mme Darios pour le chant et M. Poitras pour l'art dramatique.
3—Fernand Gignac est né à Montréal un 23 mars. Il mesure 5 p. 7 pces et pèse environ 122 livres ; ses yeux sont bruns et ses cheveux sont châtains.

—★—

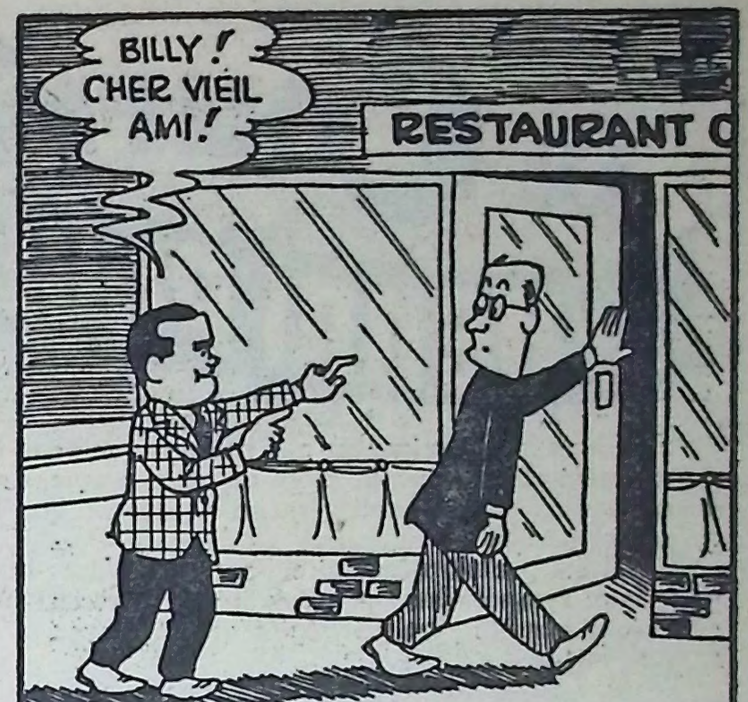
Mme A. DELORME, Case 85, Laprairie, P.Q. — Je regrette, chère Madame, mais je passe ces petites annonces pour RADIOMONDE seulement et non pour d'autres revues. A la prochaine fois.



Ecoutez Juliette Béliveau à "Chasse-Galerie" le vendredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CKCV — CHLN — CFDA

Le Fantôme au clavier

par Paul St-Jean



Ecoutez le "Fantôme au Clavier", le mercredi soir à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CHLN — CKCV — CFDA

Le Courrier de HENRI POULIN

La vie a des exigences que personne ne peut ignorer impunément. L'un de ces aboutissements inévitables, c'est la mort et on y parvient en vieillissant. Quoi de plus normal, dans les circonstances, que d'oublier qu'on vieillit et que les autres vieillissent avec soi. Surtout lorsqu'on est parent.

Il est parfois nécessaire pour les enfants grandis de poser un geste quelques fois brutal pour faire comprendre aux parents que leurs enfants n'en sont plus. Ils l'ont fait eux-mêmes, s'ils n'ont pas été plus privilégiés que la moyenne. Leurs parents ont survécu, et eux s'en sont trouvés mieux.

Les bêtes sont plus intelligentes que nous de ce côté-là, car elles agissent avec un instinct plus sûr que nos sentiments. Lorsqu'il vient le temps de sevrer ses petits, une chienne y procède sans fausse sentimentalité, aidée par la nature. Lorsque ses petits ont poussé leurs ailes, l'oiseau les pousse en bas du nid pour qu'ils apprennent à se débrouiller tout seuls, selon la loi divine qui les guide.

Seuls les humains méconnaissent ce respect du mouvement, du progrès, de l'âge imperceptible qui avance. Et, seuls, ils persistent au-delà de toutes les bornes, à exercer leur autorité. C'est le temps pour les enfants de prendre les grandes mesures comme l'indique la correspondante de cette semaine.

Cher Monsieur Poulin,

Je suis mariée depuis trois ans. J'ai une fillette qui aura trois ans dans quelques mois, un mari que j'adore et qui m'aime bien, mais je suis extrêmement malheureuse.

Mon mari est fils unique d'une famille à l'aise. Son père était et reste encore entrepreneur: Il s'est lui-même construit une immense maison que nous partageons depuis notre mariage, avec mes beaux-parents. Ma belle-mère, qui est la gentillesse même, me rend pourtant la vie impossible à cause surtout de ses bontés.

Elle s'imagine que son fils est encore un enfant, qu'il a épousé une couventine, et que, tous les deux, nous sommes totalement incapables de prendre soin de notre enfant. En conséquence, elle s'immisce constamment dans l'éducation de ma fille, la gâte, refuse de se conformer au règlement que, moi, je juge nécessaire pour un enfant. Non seulement fait-elle à sa tête quand nous lui laissons la garde de la fillette pour sortir, mais elle discute avec moi de tout ce que je fais: son régime alimentaire, ses heures de sommeil, ses vêtements, ses sorties et tout.

Mon mari, qui est naturellement mieux habitué à sa mère que moi, prend tout sans dire un mot et me conseille toujours de rester tranquille et de faire comme si rien n'était. Mais lui n'est pas à la maison de la journée et ne sait pas tous les embêtements que me cause cette intrusion dans mon foyer.

Mon mari est administrateur des affaires de son père, et il fait bien assez d'argent pour nous donner une maison à nous. Mais il dit que quitter ses parents serait les faire mourir d'ennui.

Si eux continuent, j'ai bien peur que c'est moi qui mourrai d'exaspération.

Il n'en tient qu'à vous madame, de régler cette situation une fois pour toutes. Puisque votre mari peut vous donner le foyer auquel vous avez droit, pour votre fillette, vous devez l'exiger. Pour votre fille et pour vous, vous n'avez pas le droit de soumettre l'enfant à ce conflit entre votre belle-mère et vous-même. Vous risquez de lui déformer le caractère, et de la rendre malheureuse pour la vie. C'est l'âge impressionnable, qui ne comprend pas tout, mais qui absorbe tout. Votre fille absorbera les effets de ce conflit et en restera peut-être marquée pour la vie.

Mais, puisque vous tenez à ne rien brusquer, je vous conseille de faire votre demande à votre mari dans l'intimité et d'organiser avec lui le moment opportun pour ramener le sujet de conversation devant vos beaux-parents... Mettez-vous d'accord au préalable et prenez devant eux la décision d'aller habiter chez vous, et seuls, dans l'intérêt de l'éducation de votre enfant.

La leçon, dans ces circonstances, devrait porter. Si votre belle-mère constate, d'un coup, que ses intrusions sont telles que vous et son fils êtes décidés d'aller habiter ailleurs, il est bien possible qu'elle amende sa conduite et apprenne que le rôle de la grand'mère est bien différent — et souvent plus agréable — que celui de la mère.

Vous avez le droit d'espérer, même, que, devant cette leçon, elle comprenne ses abus et abandonne, à celle qui y a droit, le rôle le moins intéressant pour se restreindre d'elle-même à celui qui lui est dévolu et qu'elle pourrait si facilement et si agréablement remplir.

Si cette recette ne donne pas les résultats désirés, allez-vous-en. Ni votre beau-père, ni votre belle-mère ne mourront de votre départ, parce que l'ennui n'a jamais tué personne, même s'il empoisonne partiellement bien des vies.

C'est à vous de vivre votre vie, et de prendre les moyens pour y arriver. Si le truc fait effet, vous aurez sauvé les deux côtés; sinon, pour votre fille, vous devez faire primer le vôtre.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUES
pour renseignements, écrivez :
Mme Dolorès, Case 108
Station Delorimier, Montréal.
(inclure enveloppe affranchie pour réponse)

5 lbs Coupons 89¢
En ballots de 1 livre chacun, une couleur
Demandez notre catalogue et calendrier 1952, Gratuit.
Mme I. SCHAEFER, ENRG.
B.P. 174, Drummondville, P.Q.

PAUL BERVAL au "CASINO DE LA CHANSON" à CKAC

Continuant sa politique d'inviter une vedette pour seconder JEAN-PIERRE MASSON au "CASINO DE LA CHANSON" (CKAC — 10 h. 20 a.m. du lundi au vendredi) PAUL BERVAL a succédé à Janette Bertrand depuis le début de la semaine. Cette dernière a connu beaucoup de succès et l'équipe BERTRAND-MASSON a fait les beaux jours du "CASINO" au cours des dernières semaines.

Quant à **PAUL BERVAL** on connaît ses talents de chanteur, de fantaisiste, d'imitateur et d'improvisateur. Il fait appel à toutes ses ressources pour amuser par ses bonnes blagues, les auditeurs de ce programme vedette du matin à l'antenne de CKAC.

Les partenaires de Jean-Pierre Masson changent, mais la formule du programme demeure la même. Chaque matin, du courrier, on tire de nombreuses lettres, le signataire de celle qui solutionne la devinette en cours, reçoit le montant accumulé, les autres se voient décerner des prix de consolation. A noter que la semaine du 17 mars débutait avec une caisse de $1,400.

Alors qu'on ne manque pas de suivre quotidiennement les activités du "CASINO" pour connaître la marche du programme, entendre les succès de la chansonnette, participer à la gaieté des animateurs et remporter des prix en argent ou le "gros lot" en participant à ce programme du matin à CKAC.

"MEMOIRES DU Dr J.-O. LAMBERT"

Raf vient d'être élu maire de Val d'Amour. Le principal artisan de sa victoire, Christophe, compte bien se rembourser de sa peine par l'ouverture d'un studio de culture physique sur le terrain de jeux des enfants, et aux frais de la princesse, naturellement. Mais Raf mène plusieurs affaires de front: l'Oeuvre des Petits Jérichos, la gérance de l'hôtel de son père, la réfection de son grill et ses amours avec la troublante Olga, première danseuse pour les ballets Papatikof, qu'il a dénichée dans un luxueux cabaret de Montréal. Comment concilier des intérêts si divers?... Et puis, il y a Gabrielle... Ecoutez le prochain épisode des "MEMOIRES DU Dr J.-O. LAMBERT" jeudi soir, le 20 mars à 8 heures, au poste CKVL.

DISTRIBUTION: Raf, (Jean Coutu), Gabrielle (Michelle Tisseyre), Amédée (Maurice Gauvin), Aristobule (Gérard Paradis), Christophe (Gilles Pelletier) Solange, (Antoinette Giroux) et autres.

Qui REMPORTERA LES PLAQUES **Radiomonde**

OFFERTES À L'ANNONCEUR ET À L'ARTISTE LE PLUS POPULAIRE DE QUÉBEC

Seuls les radiophiles de la région de Québec peuvent voter pour choisir les titulaires de ces plaques. Ils doivent donner deux noms: celui d'un artiste et celui d'un annonceur

Marguerite PAQUET

Louise LECLERC

St-Georges COTE

Yvon GOULET

Roland BELANGER

Gaston BLAIS

Tous les artistes et annonceurs des postes de la ville de Québec sont éligibles.

COUPON de VOTATION

Mon artiste favori est:

.....

Mon annonceur préféré est:

.....

Nom .....

Adresse .....

Ce coupon doit être adressé à Radiomonde, 425, rue Guy, Montréal, avant minuit mercredi prochain. 2

Près des murs du vieux Québec
...avec le Veilleur

Les lundi, mercredi et vendredi soirs, les nombreux fervents des chansonnettes interprétées en duo par Colette & Roland ont le plaisir de retrouver leurs artistes favoris à l'antenne de C.H.R.C. C'est Libby's qui leur confère maintenant cet avantage, à sept heures trente. A l'attrait musical, déjà pourtant puissant, on a voulu ajouter une autre faveur, celle d'une cagnotte qui a débuté avec cent dollars et qui augmente de vingt-cinq dollars lorsqu'elle n'est pas gagnée. Ce concours facile n'enlève rien à la satisfaction qu'on peut éprouver à écouter Colette et Roland, ces duettistes qui depuis plusieurs années ont conservé la faveur du public et ont adopté un style qui leur est propre.

★ ★ ★

Un jeune comédien qu'on connait très peu par la radio mais qui possède une belle expérience de la scène, apporte assez souvent une contribution appréciable à l'émission de C.K.C.V.: "Donnes-y Thimothée". Il s'agit de Marcel Fournier, qui s'avère un excellent comique. Bien sûr, il n'a pas le métier de vieux routiers comme Noël Moisan, René Mathieu, Mme J.-O. Papillon, etc. Mais il a un instinct sûr qui le guide et le sert à merveille. Jusqu'ici il a réussi un certain nombre de compositions qui ont fait rire dès son apparition. Que demande-t-on de plus à un comique? Pour peu qu'on lui offre d'autres occasions, Marcel Fournier au contact de ses aînés et une fois rompu au métier, deviendra sans doute un des meilleurs acteurs de rôles comiques. Encore une fois, C.K.C.V. pourra se venter de l'avoir découvert et lancé.

★ ★ ★

Cette année, c'est à l'hôtel Royal York à Toronto, que se déroulera le congrès de la "Canadian Association of Broadcasters". Ces importantes assises réunissent à chaque année les propriétaires ou administrateurs de postes privés. Des questions du plus haut intérêt pour l'essor de l'industrie radiophonique y sont discutées. Plus cet essor sera grand, plus il y a chance que s'améliore le sort des artistes qui dépendent largement de la radio privée pour se faire connaitre et tirer profit de leurs talents.

Aux dernières nouvelles, il semblait que M. Henri Lepage, gérant de C.H.R.C. et M. Paul Lepage, gérant de C.K.C.V. représenteront officiellement les deux postes privés de Québec. Souhaitons-leur un bon et fructueux voyage. Bon succès à la C.A.B.

★ ★ ★

Ce jeudi 20 mars, "Les Comédiens de Québec", dont plusieurs sont bien connus des radiophiles, reprennent à la Salle St-Sacrement une soirée dramatique qui leur a valu le succès ailleurs, sous la direction de Pierre Boucher ils jouent en effet deux pièces: "Le Mariage forcé", de Molière, dont la mise en scène est de Roland Lepage, et "Un monsieur qui prend la mouche", de Labiche, la mise en scène en ce cas étant de Noël Moisan. La liste des interprètes comporte les noms de Mariette Raté, Fernande Chouinard, Aline Caron, Pierre Boucher, Roland Lapage, Noël Moisan, Jean Corbin, Marc Brousseau, Georges Brunet et Claude Touchette.

Applaudissons au beau travail de ces artistes et encoufageons-les de notre présence là où ils se feront valoir. Bon succès aux "Comédiens de Québec"!..

★ ★ ★

Nous faisons écho ici à la nouvelle qui nous apprenait il y a quelques jours que M. Guy Dumais, gérant de C.B.F., permutera à la télévision à Montréal. Il doit s'occuper du film. Nous lui souhaitons tout le succès désiré. Son successeur par intérim, M. Roger Daveluy des services de production, de Radio-Canada, est bien connu à Québec où il possède déjà un large cercle d'amis. Souhaitons qu'il lui soit donné pendant son séjour ici, de mettre à exécution les projets qu'il caresse sans doute et qui serviraient à la fois les intérêts de notre ville et de ses artistes. Bienvenue à M. Daveluy.

★ ★ ★

Tout en continuant de faire un succès de la présentation hebdomadaire "St-Georges et ses amateurs", sur les ondes de C.K.C.V., le mardi soir, le populaire et fantaisiste animateur a décidé de présenter ce genre de spectacle sur une plus vaste scène. On annonce en effet une grande "semi-finale provinciale" qui aura lieu à l'Ancien Colisée le 30 mars prochain. Les chanteurs et chanteuses de populaire aussi bien que de classique, ainsi que les instrumentistes auront le privilège de concourir pour des bourses substantielles totalisant $250.00. C'est une occasion avantageuse pour eux, comme il ne s'en présente que rarement. Il faut espérer que, de son côté, le public se donnera au moins la peine d'encourager lui aussi les talents par sa présence. Encore plus qu'une somme d'argent, des applaudissements chaleureux peuvent donner confiance en soi à ces artistes en herbe qui ont besoin de sentir qu'on apprécie leur travail et leurs efforts. Cette soirée du 30 mars est organisée en coopération avec "Les Soirées Classiques" qu'on désigne comme "le plus important bureau d'imprésario à Québec". M. Jacques Laroche, qui en est la cheville ouvrière, nous apprend qu'il a plusieurs projets en marche. Parmi ceux qui sont déjà réglés il y a, pour le 21 avril, la venue du fameux First Piano Quartet et, pour le 13 mai, celle de Frankie Carle et ses musiciens. Le premier événement devant avoir lieu au Capitol, le second à l'Ancien Colisée.

★ ★ ★

Certains projets que C. K. C. V. tient "gelés" pour le moment, aboutiront sans doute d'ici peu, probablement avec la fonte des neiges... C'est à surveiller!

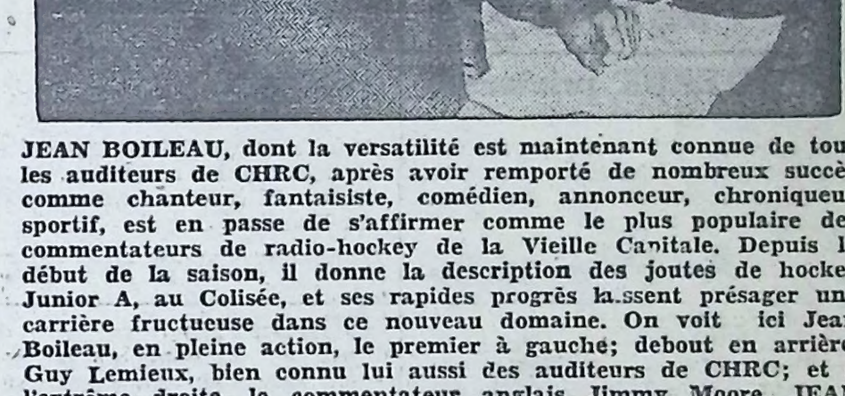
★ ★ ★

Deux chanteuses bien connues des radiophiles sont de nouveau en tête d'affiche dans des cabarets locaux. La semaine dernière, Yolande Roy débutait à "La Porte St-Jean", et vraisemblablement le 24 prochain, c'est Pierrette Fortin qui commencera à présenter son tour de chant Chez Emile.

★ ★ ★

Ca y est .. on vient de mettre en branle la machine "électorale" du monde de la radio. Artistes et annonceurs espèrent bien que leurs admirateurs et admiratrices seront assez nombreux pour leur assurer, qui une Médaille d'or, qui une plaque Radiomonde 1952. Notons que Radiomonde, qui organise encore une fois ce referendum populaire, a bien voulu créer une section spéciale pour les artistes québécois. Au nom de ces derniers, merci à la direction de Radiomonde. Et souhaitons que le public soit assez généreux pour faire parvenir ses votes, nombreux à chaque semaine. Mais pour cela, il faut utiliser le coupon publié dans chaque livraison de Radiomonde. Qui l'emportera? Qui vivra verra. En attendant, il est permis à chacun d'espérer.

Le Veilleur



JEAN BOILEAU, dont la versatilité est maintenant connue de tous les auditeurs de CHRC, après avoir remporté de nombreux succès comme chanteur, fantaisiste, comédien, annonceur, chroniqueur sportif, est en passe de s'affirmer comme le plus populaire des commentateurs de radio-hockey de la Vieille Capitale. Depuis le début de la saison, il donne la description des joutes de hockey Junior A, au Colisée, et ses rapides progrès laissent présager une carrière fructueuse dans ce nouveau domaine. On voit ici Jean Boileau, en pleine action, le premier à gauche; debout en arrière, Guy Lemieux, bien connu lui aussi des auditeurs de CHRC; et à l'extrême droite, le commentateur anglais Jimmy Moore. JEAN BOILEAU a sumettre tellement de vie dans ses descriptions du hockey Junior A, qqu'il lui a suscité un intérêt considérable.

René Arthur a déjà posé plus de 7,000 questions aux invités de MATCH INTERCITE, l'émission-questionnaire que l'on entend au réseau Français de Radio-Canada, chaque dimanche soir, à 7 heures. Il n'est jamais las d'explorer les domaines les plus variés de l'activité humaine, mais le jeu est difficile puisque l'animateur ne peut voir ses interloculeurs qui se trouvent soit à Montréal, soit à Québec, comme lui, mais dans un autre studio. On voit ici René Arthur, à droite, devant l'annonceur de MATCH, Charles Dussault. A l'arrière-plan, on aperçoit à travers la vitre de la cabine de contrôle Maurice Morais, opérateur, et, à droite, Paul Legendre, réalisateur à Québec. Paul-Henri Chagnon, réalisateur de Montréal, collabore également à MATCH.

Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec

Vente 42e ANNIVERSAIRE

Du 14 au 22 MARS

Messier

PARAPLUIES
Très jolis parapluies pour dames, dix broches, manches nouveaux, bordures ou plaid écossais. Couleurs bleu marine, brun, noir, rouge et vert. Valeur régulière: $4.00.

TRES SPECIAL **2.49**

MANTEAUX printemps
Pour fillettes. Une offre sans précédent qui vous permettra d'économiser jusqu'à 50% du prix régulier. Il faut les voir. Grandeurs: 7 à 12.

TRES SPECIAL **12.95**

CORSETS
Un lot imposant de corsets dans lequel vous trouverez celui qui vous convient. Un fameux achat et une fameuse économie pour vous. Valeur régulière: $3.98 à $10.00.

TRES SPECIAL **2.42 à 6.42**

DEBARBOUILLETTES
Elles sont en ratine à fond blanc et à rayures de couleurs. 12 x 12. Régulier: 0.25 chacune.

TRES SPECIAL **7 pour 1.00**

MARQUISETTE de soie
Très populaires pour rideaux de salon, vivoir ou chambre. 45 pouces de largeur. Bleue, chartreuse, pêche, maïs, gris, champagne, coquille ou ivoire. Régulier: 0.89 la verge.

TRES SPECIAL **.64 vg.**

SOULIERS
POUR HOMMES

Genre mocassin, de cuir rouge bourgogne (oxblood) très souple. Semelle de nouvelle composition solide. Pointures: 6 à 10. Régulier: $8.00.

TRES SPECIAL **4.99**

PANTOUFLES
POUR DAMES

Achat spécial. Ces pantoufles sont de fabrication solide avec plateforme et talon bloc. En satin blanc, rose, bleu ou noir, et garni de lapin. Régulier: $3.75.

TRES SPECIAL **2.47**

PYJAMAS
Une autre aubaine à votre intention. Messieurs. Joli broadcloth rayé de couleurs. Grandeurs: 34 à 42, tant que le lot durera.

TRES SPECIAL **3.42**

CHEMISES
POUR HOMMES

Très belle qualité de broadcloth. Collets fused ou Windsor. Grandeurs: 14 à 16½. Couleurs unies ou blanches.

TRES SPECIAL **2 pour 5.42**

CULOTTES
"Panties" en nylon de fantaisie pour dames et jeunes filles. Styles très nouveaux. Différentes couleurs. Grandeurs: petite, moyenne et grande. Achetez-en plusieurs à ce bas prix.

TRES SPECIAL **1.19**

ROBES DE COTON
Pour bambines et fillettes, dans une grande variété de styles, couleurs et patrons. Habillez votre fillette pour l'été immédiatement. Grandeurs: 3 à 6x et 7 à 12.

TRES SPECIAL **1.98**

PALETOTS
DE PRINTEMPS

Messieurs, cette aubaine ne se répétera plus. Venez choisir votre paletot immédiatement. Ils sont en gabardine de rayonne ou covert. Couleurs: gris, brun et taupe. Grandeurs: 34 à 44.

TRES SPECIAL **21.42**

POCHES DE SUCRE
DE PRINTEMPS

Vides, lavées, blanchies et repassées. Grandeur normale. Achetez-en 2 ou 3 douzaines à ce bas prix.

TRES SPECIAL **3.99 doz.**

COUVRE-LITS
En coton léger enjolivé de rayures aux couleurs multiples dont le rouge est la couleur dominante. Dimension: 80 x 100. Régulier: $3.95.

TRES SPECIAL **2.89**

MANTEAUX printemps
Pour bambines. Un imposant lot de manteaux aux plus nouveaux styles et au plus nouveau chic du printemps pour vos bambines. Matériels et teintes très recherchés cette saison. Grandeurs: 3 à 6x.

TRES SPECIAL **10.95**

SOULIERS pour DAMES
Souliers lacés en kid noir très confortable pour le pied. Support d'acier. Très solides pour les pieds faibles ou malades. Très pratiques pour la marche, la maison ou la toilette. Régulier: $9.00.

TRES SPECIAL **5.87**

MARQUISETTE
De coton mercerisé de haute qualité, 45 pouces de largeur. Rose, bleu, vert, maïs, champagne, coquille, blanc ivoire. Légèrement imparfaite, mais tout de même superbe. Régulier: 0.59 la verge.

TRES SPECIAL **3 vgs. 1.00**

ROBES D'ETE
Une grande collection de robes d'été pour dames et jeunes filles. Grande variété de matériels, styles et couleurs. Achetez votre robe d'été immédiatement et économisez considérablement. Grandeurs: 12 à 20.

TRES SPECIAL **2.98**

ROBES D'INTERIEUR
En crêpe garanti lavable. Pleine longueur, très ample, avec ceinture retombante en avant. Choix de 5 couleurs et patrons attrayants. Grandeurs 12 à 20.

TRES SPECIAL **7.42**

LAMPES TORCHERES
En chrome ou koko. Ce qu'il vous faut pour le vivoir.

TRES SPECIAL **14.42**

BOTTINES
POUR ENFANTS

Brunes et blanches, de cuir d'une qualité supérieure. Elles vous surprendront à un point que vous en achèterez 2 ou 3 paires. Marque connue "Lise". Pointures, blanches: 4 à 9; brunes: 5 à 10½. Régulier: $5.00.

TRES SPECIAL **3.17**

COUPONS
DE COTON JAUNE

En longueurs de 5 à 20 verges. 38 pouces de largeur. Rgulier: 0.49 la verge.

TRES SPCIAL **3 vgs. 1 00**

SACS EN PLASTIQUE
"Jumbo", très épais, avec fermeure éclair de 30 pouces. 45 pouces de longueur.

TRES SPECIAL **2.42**

BREECHES
En tweed ou covert, pour garçons. Grandeurs: 24 à 32.

TRES SPECIAL **4.42**

CAMISOLES et CALEÇONS
Un spécial retentissant. Genre "athlétique". Faites votre provision pour l'été immédiatement à ce bas prix.

TRES SPECIAL **4 pour 2.42**

COUTELLERIES
Plaquées argent, 24 morceaux, présentées dans une très jolie boîte en plastique.

TRES SPECIAL **2.98**

COUVRE-LITS
Chenille de luxe très fournie, joli dessin au centre. Teintes de pêche, chartreuse, maïs, turquoise, rouge chinois, bois de rose, bleu poudre, vert, rouge, vin. Dimension: 90 x 100.

TRES SPECIAL **8.42**

OREILLERS
Remplies de plumes de poules et recouvertes avec un coutil de qualité. Grandeur normale.

TRES SPECIAL **1.42**

PRELARTS
2 verges de largeur. Plusieurs patrons au choix. Idéal pour cuisine, salle ou chambre. Légèrement second. Régulier: 0.69 la verge.

TRES SPECIAL **.57** verge car.

ROBES DE CREPE
Voici une occasion unique pour les dames de forte taille. Jolies robes en crêpe ou en shantung. Motifs fleuris. Imprimés ou à pois. Grandeurs: 12 à 20 et 18½ à 24½.

TRES SPECIAL **3.98**

CHEMISES POLO
Votre garçon, Madame, sera ravi de porter cette petite chemise très pratique. Elles sont en coton et à manches courtes.

TRES SPECIAL **.79**

TAPIS PASSAGE
27 pouces de largeur. Jolis patrons au choix. Qualité Axminster tout laine. Régulier: $5.79 la verge.

TRES SPECIAL **4. 89** la verge

FLANELLETTE
Blanche comme neige, marque "Kingcot", 27 pouces de largeur. Régulier, 0.49 la verge.

TRES SPECIAL **3 vgs. $1.00**

SOUTIEN-GORGE
Achat spécial fait chez un fameux manufacturier canadien connu. Vous y trouverez une grande variété de styles qui sauront plaire à tous les goûts. Economisez jusqu'à 50% en achetant immédiatement. Régulier $2.98 à $4.95.

TRES SPECIAL **1.42 à 3.42**

DISQUES
Un choix extraordinaire de chansonnettes françaises par vos artistes favoris: Jacques Hélian, Georges Guétary, Andrex, Bourvil, etc. Valeur régulière: $1.25.

TRES SPECIAL **.42**

L. N. MESSIER Limitée

L.-E. CADIEUX, président

FA. 3781

ATTRACTION SPÉCIALE

VENDREDI APRES-MIDI A 4 HEURES

WILLIE LAMOTHE

en son fameux cheval DUKE

en personne au rayon des disques

Invitation spéciale faite à tous les enfants accompagnés de leurs parents